

L'UNIVERSITÉ PALACKÝ À OLOMOUC
Faculté des Arts
Le département des études romanes

**Le thème de la guerre d'Algérie dans
le drame français**

**Theme of Algerian war in the French
drama**

(Le mémoire de master)

Auteur de mémoire : Bc. Barbora Návrátová
Directrice de mémoire : Mgr. Jiřina Matoušková, Ph.D.

Olomouc, 2021

Déclaration

Je, soussignée, Barbora Návrátová, atteste avoir réalisé ce mémoire de master moi-même et avoir noté toutes les références utilisées dans le présent travail.

A Olomouc le 24/06/2021

Remerciement

J'aimerais remercier Mgr. Jiřina Matouřková, PhD., la directrice de ce mémoire, pour son aide et ses commentaires pendant la création du mémoire. Je voudrais aussi remercier toute ma famille et mes amis pour leur soutien pendant mes études.

Table de matières

Introduction.....	6
I Les Français et la guerre d'Algérie	8
I. 1 Les origines de la guerre	9
I. 1.1 La question de la colonisation.....	10
I. 1. 2 La naissance du FLN et les autres groupes de résistance.....	12
I. 2. Le déroulement de la guerre	13
I. 2. 1 Le changement des systèmes républicaines en France.....	17
I. 2. 1. 1 La personnalité de Charles de Gaulle en liaison de la guerre.....	18
I. 2. 2 Les autres grandes personnes de la guerre	19
I. 2. 3 L'image de la guerre	22
I. 2. 3. 1 Image française.....	22
I. 2. 3. 2 Image algérienne	24
I. 3 L'aboutissement de la guerre	25
I. 3. 1 Les Accords d'Évian	26
I. 3. 2 Les conséquences de la guerre	27
II La littérature de guerre et ses caractéristiques	29
II. 1 Les marques spécifiques de la littérature de guerre.....	29
II. 2 Les types de la littérature de guerre.....	31
II. 2. 1 Les auteurs ayant l'expérience avec la guerre	31
II. 2. 1. 1 Les auteurs écrivant de la première guerre mondiale.....	32
II. 2. 1. 2 Les auteurs écrivant de la deuxième guerre mondiale	32
II. 2. 2 Les auteurs n'ayant pas l'expérience avec la guerre.....	33
II. 2. 3 La guerre d'Algérie et la littérature de guerre	34
II. 3 Les genres littéraires et la littérature de guerre	36
III Koltès, Magnan et Py dans le contexte littéraire de l'époque.....	38
III. 1 Bernard-Marie Koltès.....	38
III. 2 Jean Magnan.....	40
III. 3 Olivier Py	42
IV L'image de la guerre d'Algérie dans les drames de Koltès, Magnan et Py.....	44
IV. 1 La présentation des œuvres choisies	45
IV. 2 Le thème de la famille.....	46
IV. 2. 1 La relation père – fils	47
IV. 2. 2 L'écart des générations.....	48
IV. 2. 3 La vengeance.....	50

IV. 2. 4 La folie	52
IV. 2. 5 L'héritage	53
IV. 3 Le thème de la patrie.....	54
IV. 3. 1 <i>Le retour au désert</i>	55
IV. 3. 1. 1 Adrien et Mathieu.....	55
IV. 3. 1. 2 Mathilde et Fatima.....	57
IV. 3. 1. 3 Les autres personnages	58
IV. 3. 2 <i>L'Exaltation du labyrinthe</i>	59
IV. 3. 3 <i>Algérie 54-62</i>	61
IV. 4 Le thème de l'Histoire	63
IV. 4. 1 <i>Algérie 54-62</i>	63
IV. 4. 1. 1 Les repères historiques de la guerre d'Algérie	63
IV. 4. 1. 2 Les autres allusions à l'Histoire.....	66
IV. 4. 2 <i>L'Exaltation du labyrinthe</i>	66
IV. 5 L'aspect formel des œuvres traitées.....	68
IV. 5. 1 La langue	69
Conclusion	71
Résumé.....	75
Bibliographie	76
Sitographie.....	77
Annotation	78
Abstract.....	79

Introduction

Dans le présent mémoire de master nous allons traiter du thème de la guerre d'Algérie à travers trois œuvres littéraires de notre choix. Les œuvres sur lesquelles nous sommes arrêtées sont alors : *Le retour au désert* de Bernard-Marie de Koltès, *Algérie 54-62* de Jean Magnan et *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py. Le thème de la guerre d'Algérie est présent dans chaque œuvre d'une manière considérable et les drames racontés reflètent ainsi le thème compliqué de la guerre d'Algérie. Les auteurs ont vécu la guerre et notamment Jean Magnan qui est né en Algérie.

Nous avons choisi le thème de la guerre d'Algérie afin de montrer l'interprétation littéraire de cet événement majeur du XXème siècle de l'histoire franco-algérienne. Cette guerre provoque toujours beaucoup d'émotions dans les deux pays jusqu'à présent et ces œuvres littéraires mettent l'accent sur certaines particularités de ce conflit. Il s'agit notamment des atrocités, des actes de barbarie et torture ou les conséquences pénibles de la guerre. Chaque drame ainsi représente une étape différente du conflit, ce qui rend notre analyse plus complexe. Notre but principal est alors de relever et d'analyser les éléments majeurs de la guerre d'Algérie d'une manière littéraire dans les drames choisis.

Dans un premier temps notre objectif principal est de repérer les points significatifs de la guerre d'Algérie et de décrire ce conflit particulier d'une vision globale. Cette guerre représente un moment douloureux dans l'histoire française, elle est toujours un événement très récent pour la majorité des Français dès lors ils ne savent pas comment encore aujourd'hui l'appréhender. Il faut ainsi ajouter que nous trouvons beaucoup de Français qui vivaient en Algérie pendant la période de la guerre alors qui ont certains souvenirs traumatiques de cette époque. Nous allons présenter les raisons majeures qui menaient à la guerre, ensuite, nous allons parler des moments les plus importants de la guerre dont certains se sont mentionnés dans les drames étudiés. Enfin, nous présenterons le dénouement de la guerre et les conséquences de cette affreuse lutte.

Dans un deuxième temps nous allons présenter la littérature de guerre et ses caractéristiques en général. Nous allons montrer les nombreux points qui diffèrent du genre de la littérature de guerre des autres genres littéraires et des exemples pertinents seront présentés. Ensuite nous allons parler des auteurs des œuvres choisies dans le contexte littéraire de l'époque.

Finalement, nous allons analyser la guerre d'Algérie dans les trois drames portés à notre attention. D'abord, nous allons présenter brièvement les trois œuvres. Ensuite, nous allons choisir plusieurs thèmes qui se retrouvent dans tous les drames et nous allons traiter la guerre d'Algérie par rapport à ces thèmes majeurs. Ensuite nous allons présenter certaines images de la guerre d'Algérie dans les trois drames par rapport aux thèmes choisis.

Dans une dernière partie nous allons parler notamment du thème de la famille, le thème très présent dans l'œuvre de Py et de Koltès. Parmi les autres, le thème de la patrie est marqué dans les trois ouvrages étudiés. Nous allons ainsi parler du thème de l'Histoire qui se trouve notamment dans l'œuvre de Magnan et Py. Pour conclure, nous allons marquer les points importants de la langue utilisée dans les œuvres parce qu'elle souligne l'interprétation de la guerre d'Algérie dans les trois drames. Enfin, nous allons comparer ces trois drames avec les caractéristiques formelles, qui sont liées à l'analyse et à l'image de la guerre d'Algérie dans les œuvres choisies.

I Les Français et la guerre d'Algérie

La guerre d'Algérie était un conflit entre la République Française et l'Algérie. Il s'agissait d'un affrontement pénible, douloureux et exigeant qui a duré 8 longues années. Elle a commencé le 1 novembre 1954 et s'est finie le 18 mars 1962 par la signature des Accords d'Évian. L'Algérie faisait partie de la France à cause des départements au nord du pays algérien qui demandaient son indépendance de la France ; celui-ci représentait ainsi la raison fondamentale de la guerre. Ce conflit n'évoque pas une partie très populaire dans l'histoire française et cela reste un sujet sensible encore aujourd'hui. L'aboutissement de ce combat n'a pas été glorieux, en revanche la perte de l'Algérie française et la défaite politique a conduit à une déception considérable pour le peuple français.

La fin malheureuse de la guerre était ainsi l'une des raisons pour lesquelles ce conflit posait un problème concernant la désignation officielle de cette période historique. En prouvant la nature délicate de cette affaire particulière pour les Français, « jusqu'en 1999, l'Etat en restait strictement à la position selon laquelle, en Algérie, on n'avait jamais mené que « des opérations pour le maintien de l'ordre » et qu'il n'y avait absolument jamais eu de « guerre ». C'est cette ligne de conduite qui explique l'absence presque complète de la guerre d'Algérie à l'école, à la radio et à la télévision jusque dans les années 90 »¹. Cette réalité soulignait le fait que l'affaire de la guerre d'Algérie est devenue presque un tabou dans la société française pour des décennies. La raison à cela venait du fait que ce conflit a conduit à de nombreux moments barbares et violents dont certains ont été causés ainsi par les soldats français. Le thème de la guerre restait plutôt absent pour la majorité des Français et ils existaient peu de sources où ils pouvaient obtenir des informations ou les témoignages de ce conflit particulier.

Concernant l'enseignement français, les cours abordant la guerre d'Algérie ont été présent dans les cours d'histoire déjà dans les années 1970 et 1980. Cependant, la description de la lutte était plus ou moins brève et il y avait certains termes liés à ce sujet qui ont été omis, par exemple les harkis². Cette omission de termes souligne le fait que ce conflit représentait une affaire assez sensible pour les Français. De plus, les enseignants évitaient d'évoquer le sujet à la peine qu'il amenait et le manque d'informations et de renseignements officielles ne leur permettaient pas d'assurer un cours suffisamment développé. C'était aussi l'une des raisons pour lesquelles cette affaire est devenue si problématique et autant délicate durant cette période.

¹ RENKEN, Frank. La guerre d'Algérie est-elle encore un sujet tabou aujourd'hui ?. In: *Raison présente*, n°175, 3e trimestre 2010. Le post-colonial au-delà du post colonial. p. 56.

² <https://www.franceculture.fr/histoire/non-la-guerre-dalgerie-nest-pas-cachee-aux-eleves-mais-le-sort-des-harkis-oui>, la page consultée le 27 mars 2021.

Toutefois, il peut être surprenant de constater que l'enseignement français n'inclura le terme de « guerre » qu'à partir de 1983 dans les manuels scolaires³, avant la reconnaissance officielle de la guerre d'Algérie par le gouvernement français en 1999. Le 18 novembre 1999 la loi française a changé la dénomination de cette époque de l'histoire française par le mot « guerre ». C'est donc à partir de cette date que « les mots : « des opérations effectuées en Afrique du Nord » sont remplacés par les mots : « de la guerre d'Algérie ou des combats en Tunisie et au Maroc » »⁴. Cette appellation présentait l'une des preuves de la mauvaise volonté des Français de parler ouvertement de ce conflit et d'affronter la vérité historique. Néanmoins, avec le temps il a été plus facile de parler de cette matière bien que cela soit toujours pénible et difficile pour les Français en général.

Dans les parties suivantes nous allons traiter les raisons pour lesquelles la guerre est née, ensuite nous allons présenter les points tournants qui déterminaient le conflit. Enfin nous allons montrer l'image de la guerre et les conséquences du combat.

I. 1 Les origines de la guerre

Nous pouvons démarrer avec ce qui causait le conflit, en parlant des origines de la guerre. Elles sont étroitement liées à la naissance des tendances nationalistes du peuple algérien. Ce sentiment est né de façon considérable après la première guerre mondiale, néanmoins cela est devenu beaucoup plus visible après la deuxième guerre mondiale. La période de l'entre-deux-guerres aggravait et accentuait les différences entre les Français vivant en Algérie depuis le XIXème siècle et les habitants originels d'Algérie. Malheureusement, ces relations détériorées ont abouti au conflit final qui s'est avéré douloureux pour tous.

Il faut dire qu'il y avait toujours des distinctions entre ces groupes, notamment en ce qui concerne le style de vie, la hiérarchie de la société ou la religion. Les Algériens étaient plus traditionnels, ils s'orientaient surtout vers l'agriculture et le commerce et ils étaient musulmans. En revanche, les Français étaient beaucoup plus développés dans la société moderne, ils s'orientaient davantage vers l'expansion de l'industrie et du commerce en général, et ils étaient chrétiens.

³ <https://www.ladepeche.fr/article/2012/03/11/1308712-dans-les-manuels-francais-et-algeriens-un-difficile-effort-de-memoire.html>, la page consultée le 27 mars 2021.

⁴ <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000578132>, la page consultée le 27 mars 2021.

Les Français ont colonisé l'Algérie au fil du XIX^{ème} siècle, c'est-à-dire qu'ils influençaient ce qu'il se passait en Algérie d'un point de vue politique et ils profitaient des ressources algériennes, notamment celles de l'agriculture. Cependant, ils existaient des distinctions significatives entre les colons et les Algériens. Il y avait des lois et des droits politiques différentes pour les deux communautés.⁵ Ces divergences créaient des statuts inégaux entre les colons français et les Algériens, ce qui a conduit à des revendications des Algériens sur le plan social pour être considérés au même niveau qu'un colon français.

Cette nécessité d'égalité de statut entre ces deux groupes est devenue plus forte notamment après la première guerre mondiale. Les Algériens luttait pour la France et ils espéraient que cette approche pouvait aider et égaler les positions différentes ; alors certaines réformes ont été ratifiées par le gouvernement à Paris pour améliorer leur statut, mais l'étendue de ces changements politiques n'étaient pas autant grande pour réellement satisfaire les Algériens.⁶ C'est à ce moment que la tendance nationaliste algérienne est née. Ensuite, cela devenait plus accentuée en naissant plusieurs groupes et partis politiques jusqu'au début de la guerre d'Algérie elle-même. Toutefois, le désir d'être un pays indépendant donnait l'un des origines principales pour le mouvement nationaliste et cette affaire aboutissait dans la guerre d'Algérie.

I. 1.1 La question de la colonisation

Le phénomène de la colonisation est ainsi étroitement lié à la guerre d'Algérie. La France représentait l'un des pays européens qui colonisaient les pays en Asie ou en Afrique y compris l'Algérie. Néanmoins, la position de l'Algérie était un peu plus délicate que les autres pays colonisés par les Français. Ils existaient trois départements au nord d'Algérie qui faisaient partie de la France, c'était ainsi la raison pour laquelle l'Algérie s'appelait « L'Algérie française ». La liaison de l'Algérie était donc plus à étroite entre l'État français et ces départements que les autres pays colonisés sous influence française. Toutefois, les problèmes en Algérie étaient sans doute similaires ou identiques comme dans les autres pays colonisés, non seulement par les Français, mais aussi par les Anglais et les autres pays forts qui ont causé la naissance du phénomène de colonialisme.

⁵ BERÁNEK, Zdeněk. *Alžírsko*. Praha: Libri, 2007, p. 47.

⁶ Ibid., pp. 52-54.

En général, les colonies représentaient le profit financier pour les pays européens et ainsi un certain développement pour les pays colonisés de l'autre côté. Cependant, il existait beaucoup de difficultés liées à cette affaire. Le problème le plus sensible concernait les inégalités entre les habitants originels et les colons. Les habitants originels représentaient la majorité de la population dans le pays mais les colons possédaient autant ou plus de droits politiques et portions de la terre alors qu'ils étaient les minoritaires dans la population. Au fur et à mesure, la plupart des pays colonisés se mettaient en lutte pour leurs indépendances y compris l'Algérie. Finalement, le phénomène de la colonisation était à charge pour les pays européens et il causait plusieurs conflits dans le monde entier non seulement la guerre d'Algérie.

Au cours de la première moitié du XXe siècle le besoin d'indépendance a été réellement provoqué dans beaucoup de colonies à cause de multiples distinctions et traitements inégaux, non seulement à l'Algérie. Il faut ainsi ajouter que les pays européens étaient un peu vulnérables par les événements de deux guerres mondiales. Alors certaines colonies réussiraient à gagner leur indépendance & souveraineté et cela encourageait aussi les autres. Cela a été le cas de l'Algérie et une autre colonie française, l'Indochine. La France a perdu l'Indochine en 1954 et il ne faut pas oublier « qu'entre la fin de l'Indochine et le début de la guerre d'Algérie, sept mois seulement se sont écoulés. »⁷ Ces deux combats étroitement liés à la question de la colonisation présentaient beaucoup de complications pour la France, parce que les conflits et la perte des colonies signifiaient la position affaiblie en ce qui concerne le pouvoir dans le monde et les affaires internationales.

Les Français soupçonnaient que la défaite à Dien Bien Phu pouvait provoquer des conséquences malheureuses ainsi dans les autres colonies, notamment dans les pays du Maghreb ; en ce qui concerne l'Algérie, les Français croyaient que les réformes pouvaient sauver la situation désagréable, mais l'hostilité entre les colons et les Algériens existaient déjà depuis longtemps et les colons désapprouvaient les modifications politiques dont bénéficiaient les Algériens.⁸ Cette résistance des colons pour les changements considérables causait l'aggravation des relations entre les Algériens et les colons français sur le territoire qui était originalement algérien. Alors les Algériens se sont décidés à lutter pour l'indépendance de leur pays contre la France représentée par les colons en Algérie. Ce moment ainsi menait à la

⁷ STORA, Benjamin. Guerre d'Algérie, France, la mémoire retrouvée ?. In: *Hommes et Migrations*, n°1158, octobre 1992. Mémoire multiple. p. 10.

⁸ FERRO, Marc. *Dějiny Francie*. Praha: Nakladatelství Lidové noviny, c2006, p. 343.

naissance de l'organisation nationaliste le plus visible pendant la guerre qui l'a ainsi démarré, le Front de libération nationale, bien connu comme le FLN.

I. 1. 2 La naissance du FLN et les autres groupes de résistance

Il s'agissait d'une organisation qui représentait la résistance la plus révoltée concernant les nationalistes algériens luttant pour leur indépendance. Elle était fondée « lors de l'insurrection du 1er novembre 1954, par la fusion du MTLD (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques, 1946) – à l'exclusion de la fraction dissidente du MNA de Messali Hadj –, de l'UDMA (Union démocratique du manifeste algérien, 1946) de Ferhat Abbas, et de l'Association des ulémas (Ben Badis, 1935). »⁹ L'exclusion de certaines fractions expliquait les vues diverses des Algériens et leurs discordances se rapportant aux relations avec les colons et la négociation de l'avenir concernant l'état algérien.

Nous pouvons dire que tout au début, le FLN représentait le rassemblement de certaines organisations de résistance qui partageaient la même vision de confronter la France et défendre le peuple algérien. Avant la naissance du FLN, il existait plusieurs des organisations et leur intérêt correspondait à l'amélioration de position des Algériens, leurs droits et leur représentation politique. Il y avait certains mouvements qui visaient ainsi directement à l'indépendance comme celui de Messali Hadj. L'importance de ces organisations renforçait après la deuxième guerre mondiale. Néanmoins, ils y avaient des différences parmi les mouvements divers. Certains groupes favorisaient le progrès plus démocratique, les autres préféraient le conflit radical contre la France, notamment contre les colons représentant la France en Algérie.

Les membres de ces groupes de résistance en formant le FLN demandait l'attitude plus rigoureux dans la question de l'indépendance & l'action que les autres organisations adoptant une attitude plus modérée dans les négociations concernant l'avenir de l'Algérie. C'était ainsi la raison pour laquelle il y avait l'exclusion des membres de MNA ou de l'UDMA du FLN. Il faut ainsi ajouter que la défaite en Indochine en 1954 renforçait l'assurance des membres fondateurs du FLN de façon considérable pour former cette organisation. Par conséquent, ceux qui étaient plus fervents et plus enragés en ce qui concerne la question d'indépendance formaient le FLN et la guerre d'Algérie a commencé dans quelques semaines suivantes.

⁹ <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/FLN/120458> , la page consultée le 27 mars 2021.

I. 2. Le déroulement de la guerre

La guerre d'Algérie durait presque 8 ans et nous allons présenter les dates et moments remarquables qui ont tourné le cours des événements et le progrès du conflit. Les dates suivantes représentent notamment les instants des luttes sanglantes & torturantes. Il faut ainsi dire que certaines dates dont nous soulignons sont mentionnées dans les drames de notre intérêt, notamment *L'Algérie 54-62* de Jean Magnan.

Nous allons démarrer par le 1^{er} novembre 1954. Il s'agissait du début de la guerre. Le FLN organisait plusieurs attaques coordonnées visant les forces de l'ordre de la France en Algérie. Des policiers et gendarmes ont été blessés ou tués. La plupart des attaques se passaient pendant la nuit. C'était ainsi une date symbolique parce que le 1^{er} novembre les chrétiens fêtent la Toussaint. C'est la raison pour laquelle ce début de guerre est quelquefois nommé « les Toussaint Rouge » concernant la date symbolique et les massacres sanglants qui ont démarrés le conflit.

Le point tournant suivant était le 20 août 1955 qui signifiait le soulèvement du FLN dans le département de Constantine qui est situé au nord-est d'Algérie. Cette partie d'Algérie a été peuplée par les Européennes, notamment les colons français, alors c'était une cible évidente pour illustrer le désir d'indépendance. Cet événement comprenait plusieurs attaques brutales et sanglantes concernant non seulement les représentants de l'état français, mais aussi des civils. La brutalité de cette attaque est également la raison pour laquelle cet instant est « considérée par certains historiens comme le véritable démarrage de la guerre d'Algérie ».¹⁰ Il y avait ainsi une symbolique liée à cette date parce le 20 août représentait le « jour anniversaire de la déposition du sultan du Maroc en 1953 »¹¹ alors nous pouvons voir de nouveau un encouragement et une inspiration pour la lutte de l'indépendance dans les autres pays colonisés par les Français. Cette fois il s'agissait du Maroc, un autre pays du Maghreb.

Un autre moment significatif fut le 6 février 1956. Il s'agissait d'une visite de Guy Mollet, le nouveau chef du gouvernement français qui est arrivé en Algérie ce jour-là pour examiner la situation compliquée concernant le conflit. Néanmoins, son accueil fut vraiment plus que douteuse, « une manifestation de masse l'y attend. Les gerbes qu'il dépose au pied du monument aux morts sont jetées à terre, piétinées. Divers projectiles, dont quelques centaines

¹⁰ https://benjaminstora.univ-paris13.fr/images/stories/articles_recents/Massacres_20_aout_55.pdf , la page consultée le 5 février 2021.

¹¹ https://benjaminstora.univ-paris13.fr/images/stories/articles_recents/Massacres_20_aout_55.pdf , la page consultée le 5 février 2021.

de kilos de tomates, sont envoyés vers les officiels. »¹² Le dernier fait est la raison pour laquelle ce jour est ainsi appelé « journée des tomates ». Cet accueil a causé le changement des gouverneurs généraux en Algérie juste quelques jours avant le 6 février 1956. Le général Catroux a remplacé le général Soustelle mais Catroux est déjà devenu populaire parmi les colons et certains algériens aussi. Cette modification a provoqué les doutes concernant l'avenir de l'Algérie et le vrai intérêt de la part française à cette matière. Par conséquent, il y avait la démonstration des antipathies envers Guy Mollet en tant que représentant de ligne officielle française.

Un autre événement assez important était la bataille d'Alger en 1957. Elle a duré presque 9 mois en 1957. Cette bataille a été initiée par plusieurs attentats qui se passaient contre les civils à Alger en 1956 et ces attaques ont été déclenchées par le FLN. Ce fait aura incité les Français à lutter pour le pouvoir et le contrôle dans le capital du pays. Alger représentait le lieu central pour l'administration du pays, le commerce et le déroulement du pays en général, alors il était important d'avoir le contrôle de ce lieu. En ce qui concerne la bataille d'Alger elle-même, il y avait deux parties opposées, le FLN et l'armée française. Malheureusement, cette bataille est ainsi connue pour « la banalisation de procédés indignes : tortures (torture à l'électricité ou « *gégène* », pendaison par les membres, baignoire...), exécutions sommaires de suspects, jugements expéditifs par les tribunaux militaires, centres de détention clandestins ».¹³ Ces actes torturants ont été utilisés notamment pour trouver les collaborateurs du FLN et par conséquent ils ont été censés comme l'instrument pour détruire les liaisons internes dans cette organisation.

Le résultat de bataille d'Alger signifiait la victoire pour l'armée française à la fin, cependant les actes de barbarie causaient l'aversion contre le conflit en Algérie concernant le public française. En plus, il existait les vues diverses en ce qui concernait l'avancement dans la guerre. Les colons français soutenus par l'armée française souhaitaient la solution qui aurait pu mener au triomphe total dans le conflit. Cependant, les politiques français préféraient les négociations modérées avec les Algériens, notamment avec certains représentants du FLN et celui-ci enrageait les colons français. Par conséquent, la victoire dans la bataille d'Alger ne résoudrait pas la situation en Algérie, en revanche la crise devenait plus sérieuse et elle aboutissait aux événements qui se passaient au milieu de l'année suivante 1958.

¹² <https://www.humanite.fr/6-fevrier-1956-guy-mollet-est-accueilli-alger-par-une-pluie-de-tomates-598199#>, la page consultée le 5 février 2021.

¹³ https://www.herodote.net/7_janvier_1957-evenement-19570107.php, la page consultée le 8 février 2021.

Cette année 1958 ainsi représentait un autre moment important en ce qui concerne le déroulement de la guerre. Il s'agissait aussi du retour d'un personnage significatif Le Général Charles de Gaulle qui est étroitement lié aux incidents en 1958 et l'aboutissement de la guerre d'Algérie en général. C'était vraiment un point tournant dans la guerre et ils y avaient beaucoup d'événements dans la période assez courte.

La première date remarquable fut le 13 mai 1958. Ce jour-là, il se passait une manifestation qui « avait pour but d'exprimer les angoisses et la fureur des pieds-noirs après l'exécution des trois soldats français. »¹⁴ Cependant, l'état actuel de progrès de la guerre et l'incapacité des gouvernements français de finir ce conflit en vainqueur pour la France provoquaient les sympathisants de l'Algérie française à l'action et ils ont utilisé cette occasion pour le coup d'état. « Profitant de la manifestation, les partisans de l'Algérie française donnent l'assaut au bâtiment du gouvernement général sous la conduite de Pierre Lagaille, un leader étudiant. Après la mise à sac du gouvernement général, les émeutiers nomment un Comité de salut public. »¹⁵ Ce coup d'état a été fait ainsi avec l'aide des généraux de l'armée française, le général Massu était la figure centrale parce qu'il est devenu populaire parmi les colons en triomphant dans la bataille d'Alger. Il a été ainsi nommé le président du Comité de salut public.

Cet événement particulier a montré l'impuissance des représentants politiques à Paris de résoudre la situation en Algérie. Alors « pour dénouer la situation, René Coty, le président de la République, se résout le 1er juin, dans un message au Parlement »¹⁶ et il a nommé Charles de Gaulle le chef du gouvernement français. L'une des premières affaires de De Gaulle en tant que président du Conseil, il visita Algérie le 4 juin 1958 pour démontrer son soutien aux sympathisants de l'Algérie française. C'est ainsi une date mémorable grâce à la phrase « Je vous ai compris ! »¹⁷ dont De Gaulle a utilisé pour commencer son fameux discours ce jour-là en montrant son soutien aux Français en Algérie. Il voulait gagner la faveur des colons, parce que c'était notamment l'animosité et l'incompréhension entre les politiques français et les colons en Algérie qui causaient cette crise politique étroitement lié à ce que se passait en Algérie.

Alors le milieu de l'année 1958 représentait un point très important dans la guerre d'Algérie et celui-ci ainsi influençait énormément le déroulement dans la politique française.

¹⁴ <https://www.lefigaro.fr/debats/2008/05/13/01005-20080513ARTFIG00413-le-mai-et-le-retour-du-general-de-gaulle.php> , la page consultée le 20 février 2021.

¹⁵ https://www.herodote.net/13_mai_1958-evenement-19580513.php , la page consultée le 20 février 2021.

¹⁶ https://www.herodote.net/13_mai_1958-evenement-19580513.php , la page consultée le 20 février 2021.

¹⁷ <https://www.lefigaro.fr/histoire/2018/06/04/26001-20180604ARTFIG00058-4-juin-1958-que-cachait-le-je-vous-ai-compris-de-de-gaulle.php> , la page consultée le 20 février 2021.

Le retour de Charles de Gaulle était aussi important pour la suite des événements qui suivrent. Néanmoins, les décisions suivantes concernant l'avenir de l'Algérie française qui ont été fait par de Gaulle ont causé exactement le contraire de ce que les colons français en Algérie souhaitaient, alors la perte de l'Algérie française.

L'année suivante, alors 1959, Charles de Gaulle présentait trois possibilités concernant l'avenir de l'Algérie, ce qui marqua un moment important de la guerre. « Le 16 septembre 1959 le Général de Gaulle annonçait le recours à l'autodétermination en Algérie avec un éventail d'options aussi large que possible ; la sécession, la francisation, le gouvernement des Algériens par les Algériens appuyés sur l'aide de la France. »¹⁸ Cette décision était ainsi la fondation pour les négociations dans les dernières années de la guerre qui menait à l'aboutissement de la guerre. Ce qui était ainsi remarquable dans cette période c'était le fait que de Gaulle ne parlait plus d'Algérie française dans ses discours, alors c'était un indice potentiel de son attitude en ce qui concernait la résolution de la guerre.

Les années dernières du combat comprenaient ainsi l'aversion augmentant contre la guerre parmi les Français. Il ne faut pas ainsi oublier les actes de barbarie qui se passaient pendant les luttes brutales et qui ont été découverts au public pendant les années finales de la guerre. Cette réalité a provoqué pas mal des intellectuels pour condamner la guerre et ils ont demandé la fin du conflit bientôt, ce qui est aussi connu comme *le Manifeste des 121*. Ensuite, il y avait un référendum parmi les Français concernant l'avenir de l'Algérie et « d'abord favorables à la guerre, les citoyens français se prononcent en faveur du "oui" à l'indépendance dans un référendum, à 72 % en métropole et à 69 % en Algérie. »¹⁹ C'était ainsi un autre moment vraiment signifiant de la guerre et le président de Gaulle s'est décidé de résoudre la situation en Algérie par la négociation avec les représentants du FLN. Celui-ci menait à la fin officielle de la guerre, alors la signature des Accords d'Évian le 18 mars 1962 et l'Algérie a gagné l'indépendance de la France.

¹⁸ FLORY, Maurice. Algérie algérienne et Droit international. In: *Annuaire français de droit international*, volume 6, 1960. p. 974.

¹⁹ <https://www.lci.fr/international/60-ans-de-la-guerre-dalgerie-le-conflit-en-dix-dates-cles-1559836.html>, la page consultée le 20 février 2021.

I. 2. 1 Le changement des systèmes républicaines en France

Naturellement, la guerre d'Algérie influençait le déroulement politique en France. Le conflit en Algérie et son progrès dans les premières années montrait l'incapacité des représentants politiques français de trouver la solution concernant cette lutte. Néanmoins, l'étendue de ces conséquences était peut-être plus grande que certains ont pu l'imaginer. Au milieu de la guerre il y avait le changement de la constitution et la cinquième république est née. Il s'agissait de la modification assez signifiante qui concernait toute la France et ses citoyens, notamment leurs représentants politiques.

La raison fondamentale pour ce fait remarquable représentait principalement la situation et le déroulement de la guerre d'Algérie. Il faut dire que la quatrième république suffisait beaucoup d'instabilité pendant ces 12 ans entre 1946 et 1958, notamment à cause des modifications fréquentes des gouvernements et leurs ministres. Un autre fait signifiant qui contribuait à la déstabilisation de la IVème république a été représentait par les conflits coloniaux, notamment ceux qui se passaient à Madagascar, en Indochine, mais il y avait des autres échecs comme celui à Suez en 1956.²⁰ Cependant, c'était le conflit en Algérie qui signifiait le dernier coup pour ce régime assez instable.

Le changement des systèmes est étroitement lié à la personne de Charles de Gaulle. Il a initié la transformation de la Constitution comme l'un des premières choses lorsqu'il est devenu le chef du gouvernement en 1958. Il a réussi la modification de la Constitution dans quelques mois et « au moins en apparence, elle fait de la Ve République naissante un régime semi-présidentiel. »²¹ Les changements les plus remarquables concernaient le rôle du président, de l'Assemblée nationale et du gouvernement française.

La position présidentielle a été renforcé, alors que le rôle de l'Assemblée générale a été baissé. « La nouvelle constitution octroie au Président des pouvoirs propres, exercés sans contreseing, qui lui permettent de prévoir ou de dénouer des crises par recours à la démocratie directe (référendum, dissolution), et des pouvoirs exceptionnels pour affronter les crises les plus graves. »²² Cette modification des pouvoirs présidentielles devenait très important dans les années suivantes, notamment la possibilité de faire un référendum. Celui-ci a aidé le président de Gaulle dénouer la situation difficile en Algérie tout au début des années 1960.

²⁰ FERRO, Marc. *Dějiny Francie*. op. cit, p. 322.

²¹ https://www.herodote.net/28_septembre_1958-evenement-19580928.php, la page consultée le 21 février 2021.

²² <https://www.elysee.fr/la-presidence/la-constitution-de-la-cinquieme-republique>, la page consultée le 27 février 2021.

Alors le conflit en Algérie a causé les changements majeurs dans la Constitution française, l'une des lois plus importantes du pays. La transformation des systèmes républicains signifiait ainsi une grande influence en ce qui concerne le déroulement suivant de la guerre d'Algérie, notamment l'aboutissement de ce conflit douloureux.

I. 2. 1. 1 La personnalité de Charles de Gaulle en liaison de la guerre

La guerre d'Algérie provoquait ainsi le retour de Charles de Gaulle à la scène politique. Il était déjà une grande figure de l'histoire française, mais pendant les années initiales de la guerre il n'était plus un homme de politique actif. Néanmoins, les événements du mai 1958 ont causé son retour dans les positions supérieures, à la tête du pays. D'abord, ils existaient les doutes concernant son retour parmi les colons français en Algérie qui se souvenaient l'attitude anti-Pétain dont de Gaulle avait pendant la deuxième guerre mondiale ; cependant la crise du mai 1958 convainquait les politiques français majeurs y compris le président René Coty que de Gaulle représentait celui qui pouvait dénouer la situation difficile en Algérie.²³ Alors tout au début de juin 1958, Charles de Gaulle retourne à la politique et il commence avec des changements remarquables, notamment la nouvelle Constitution que nous avons déjà mentionné.

Tout au début, il apparaissait comme le sauveur de l'état assez critique. Il a ainsi possédé le soutien des colons français qui croyaient de Gaulle est capable de résoudre la situation compliquée en Algérie. La demande principale des colons était claire : laisser Algérie comme une partie de la France. Néanmoins, les Français en métropole demandait plus et plus la fin et la résolution du conflit, alors de Gaulle se trouvait en position contentieuse. En plus, la situation en Algérie vers la fin des années 1950 n'était pas très agréable pour la France, par contre le combat éveillait l'attention internationale, il y avait ainsi l'engagement des organisations humanitaires. Donc de Gaulle devait choisir certain cours des actions et il comprenait qu'il ne pouvait pas sauver l'Algérie française. En 1960 il a utilisé les expressions comme « la république algérienne » et « Algérie algérienne » dans son discours et celui-ci signifiait non seulement ses motifs concernant l'aboutissement de la guerre, mais aussi une rupture des relations avec son collègue fidèle Jacques Soustelle et les colons français en Algérie.²⁴ Ils se sont sentis trahi et trompé par les actions et ces mots particuliers de Charles de Gaulle, notamment après son discours fameux « je vous ai compris » dont nous avons ainsi mentionné.

²³ FERRO, Marc. *Dějiny Francie*. op. cit., p. 350.

²⁴ FERRO, Marc. *Dějiny kolonizací: od dobývání po nezávislost 13.-20. století*. Praha: Nakladatelství Lidové noviny, 2007, p. 412.

Néanmoins, il faut dire que de Gaulle a résolu la situation problématique et difficile de la guerre même s'il a connu que l'aboutissement ne pouvait pas faire plaisir tous. Il a démarré les négociations avec les représentants du FLN et il a décidé de perdre l'Algérie française à la fin. Le fait qu'il était capable de finir la guerre lui donnait le soutien parmi les Français. Cependant, ceux qu'ils ont lui demandé retourner à la politique et dénouer la crise restaient vraiment déçu par ce qu'il a fait concernant la perte d'Algérie.

Toutefois, Charles de Gaulle est vu plutôt favorablement en ce qui concerne la guerre d'Algérie parce qu'il a réussi à mettre la fin au conflit. Néanmoins, il existe un groupe considérable qui n'est pas d'accord avec ses actions concernant la guerre d'Algérie et cet écart particulier souligne les difficultés liées à l'explication et l'interprétation de l'histoire moderne. Malgré tout, Charles de Gaulle reste l'une des grandes personnes de la guerre d'Algérie et il est étroitement lié à ce conflit particulier.

I. 2. 2 Les autres grandes personnes de la guerre

Il est ainsi nécessaire de mentionner les autres figures de la guerre qui ont contribué au progrès particulier de la guerre. Nous allons mentionner certains représentants politiques français également comme les représentants plus visibles de l'Algérie. Nous pouvons commencer avec les politiques français étroitement lié à la guerre d'Algérie, notamment aux premières années de la guerre le premier étant Jacques Soustelle.

En ce qui concerne Jacques Soustelle et la guerre d'Algérie, il était le gouverneur général de l'Algérie dans les premières années du conflit. Il représentait ainsi l'un des plus proches collaborateurs de Charles de Gaulle, il essayait de négocier avec les deux parties qui s'opposaient dans la guerre, donc les Algériens du FLN et les colons français ; par conséquent, il préparait ce qui s'appelait « le plan Soustelle » alors le projet concernant les réformes visant à l'amélioration de la vie en Algérie pour les Algériens et en même temps conserver l'essence de la vie des colons français.²⁵ En février 1956 il a été remplacé par le général Catroux, mais il continuait soutenir l'idée de l'Algérie française, c'était ainsi la raison pour laquelle il était actif pendant les événements du mai 1958. Néanmoins, la suite de la guerre et les décisions du président de Gaulle concernant l'avenir de l'Algérie lui faisaient vraiment déçu. Toutefois, il reste l'une des plus importantes figures françaises des premières années du conflit.

²⁵ BROŽ, Ivan. *Povstalci, vlastenci, pučisté a de Gaulle: drama alžírské války 1954-1962*. Praha: Epoque, 2011. p. 70.

La personne importante suivante était le général Jacques Massu. Il est devenu vraiment populaire en tant que vainqueur de la bataille d'Alger, alors il représentait une figure importante notamment pour les colons français. Il était le chef de la 10^e division parachutiste pendant la bataille d'Alger, mais il représentait ainsi une figure essentielle en mai 1958 quand il s'est proclamé le chef de la Comité du salut public. Néanmoins, il est ainsi lié aux pratiques barbares alors son héritage possède au moins quelques taches, ce qu'il ne faut pas oublier. Toutefois, il reste l'une des personnes assez significatives qui influençaient le progrès de la guerre. Malheureusement il a ainsi causé beaucoup de brutalité par rapport à ses activités militaires alors que sa position dans l'histoire de la guerre est plutôt négative, au moins en comparaison avec Soustelle qui était plutôt connu comme un diplomate essayant de communiquer avec les deux groupes opposés dans le combat.

Un autre représentant français qui était ainsi lié à la guerre était François Mitterrand, un défenseur considérable de l'Algérie française. Il est connecté aux premiers mois de la guerre, quand il a montré son soutien à l'Algérie française par rapport aux discours variés. Il était ainsi le représentant français le plus visible qui a réagi aux attaques du FLN le 1^{er} novembre 1954 qui ont démarrées le conflit entier. Il a utilisé ces mots catégoriques soulignant la position française envers cette guerre : « L'Algérie, c'est la France et la France ne reconnaîtra pas chez elle d'autre autorité que la sienne. » Ce discours est ainsi mentionné dans l'un des drames de nos intérêts, *Algérie 54-62* de Jean Magnan et ces mots démontraient bien la position française au début du conflit.

En ce qui concerne les représentants algériens, nous allons mentionner les deux personnes plus visibles, Messali Hadj et Ferhat Abbas. Le premier, Messali Hadj « est considéré comme le père du nationalisme algérien »²⁶ alors il est étroitement lié à la raison fondamentale qui causait le conflit enfin, le désir d'indépendance de l'état algérien. Il était l'une des personnes plus marquantes luttant pour l'Algérie et son autonomie de la France. Il est né en Algérie, mais après la première guerre mondiale il servait dans l'armée française et il restait en France où il formait son premier organisation politique qui concernait la lutte pour l'indépendance d'Algérie parmi les autres choses.²⁷ Il a fondé « en 1926 le premier mouvement nationaliste : l'Étoile nord-africaine. Il dénonce l'ordre colonial et revendique l'indépendance de l'Algérie »²⁸.

²⁶ <http://www.histoire-immigration.fr/caracteristiques-migratoires-selon-les-pays-dorigine/l-immigration-algerienne-en-france/messali> , la page consultée le 13 mars 2021.

²⁷ BERÁNEK, Zdeněk. *Alžírsko*. op. cit., p. 58.

²⁸ <http://www.histoire-immigration.fr/caracteristiques-migratoires-selon-les-pays-dorigine/l-immigration-algerienne-en-france/messali> , la page consultée le 13 mars 2021.

Ensuite, il a formé plusieurs partis et mouvements en promouvant son objectif principal, donc l'indépendance d'Algérie. Le parti du Mouvement national algérien (MNA) était lié au début de la guerre d'Algérie et il faut dire que c'était ainsi le concurrent du FLN concernant le domaine d'influence parmi les Algériens.

Généralement, les deux mouvements partageaient le même but, mais le MNA était moins radical, Messali préférait l'approche moins ardent et barbare. Il voulait plutôt négocier avec les représentants français, il était ainsi socialiste comme les politiques français qui gouvernaient le pays, alors il souhaitait gagner l'indépendance algérienne de la manière plutôt démocratique. C'était ainsi la raison pour laquelle Messali et ses proches collègues ont été exclus lorsque le FLN a été formé, leur approche modérée ne correspondait pas avec celle des représentants du FLN. Cette approche diverse entre ces deux groupes ainsi causait beaucoup de conflits de politique intérieure en Algérie, alors nous pouvons dire qu'il y avait une autre lutte ainsi sanglante entre les « Messalistes » et les représentants du FLN. Enfin, c'était le FLN qui a réussi la majorité en ce qui concerne le soutien des Algériens. Cependant, le rôle de Messali pendant la guerre était diminué par rapport des combats du FLN et leur progrès dans les luttes. Dans les dernières années de la guerre il devait se cacher et il vivait la dernière partie de sa vie en exil en France jusqu'à sa mort en 1974. Néanmoins, son rôle pour l'indépendance algérienne n'est pas trop apprécié, mais il est toujours étroitement lié aux mouvements luttant pour l'indépendance d'Algérie et les premières années de la guerre.

Une autre personne importante pour la lutte des Algériens était Ferhat Abbas. Il était un homme politique algérien qui ainsi luttait pour l'autonomie d'Algérie et sa reconnaissance totale. Il devenait une figure importante déjà pendant la deuxième guerre mondiale quand il a publié *Le manifeste du peuple algérien*. C'était un document remarquable qui demandait « une pleine autonomie pour l'Algérie, avec une égale participation de tous les habitants aux affaires politiques, une Constitution propre, une réforme agraire et la reconnaissance de la langue arabe au côté du français. »²⁹ Quelques ans plus tard, il a fondé l'Union démocratique du manifeste algérien (UDMA), alors l'un des plusieurs parti politiques en Algérie formé avant le début de la guerre d'Algérie. Ce parti politique a été ainsi exclu pendant la formation du FLN en 1954, cependant Abbas s'est joint au FLN plus tard « en avril 1955. A la suite d'une réunion avec Abane Ramdane, Ferhat Abbas décide de dissoudre

²⁹ https://www.herodote.net/10_fevrier_1943-evenement-19430210.php, la page consultée le 25 mars 2021.

l'UDMA, de rejoindre le FLN »³⁰ et il a commencé à lutter dans la guerre d'Algérie en défendant les causes du combat et les revendications des Algériens notamment à l'étranger.

Ferhat Abbas représentait une figure importante pour les Algériens pendant la guerre, particulièrement dans les années 1958-1961 lorsqu'il était le président du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne, ainsi connu comme le GPRA. Il s'agissait d'une organisation politique formé à l'extérieur de l'Algérie qui promouvait et négociait les demandes des Algériens avec les Français. Ce gouvernement provisoire a ainsi gagné l'attention internationale et les négociations des représentants du GPRA menaient aux Accords d'Évian, alors la fin de la guerre et l'indépendance d'Algérie. Ferhat Abbas jouait un rôle important dans ce procès conduisant à l'indépendance et il est ainsi « élu, au mois de septembre 1962, premier Président de l'Assemblée Constituante de l'Algérie indépendante. »³¹ Cependant, il ne restait pas dans cette position trop longtemps, il n'était pas d'accord avec l'attitude plutôt radical des autres politiciens algériennes, notamment Ben Bella, qui était proche à l'Union soviétique. Abbas toujours préférait l'approche démocratique, alors c'était ainsi la raison pour cet écart particulier. Après sa démission en 1963 il était emprisonné pour deux ans et il essayait toujours lutter pour l'État démocratique d'Algérie, ce qui lui faisait plusieurs ennemis parmi les autres hommes politiques et représentants de l'Algérie. Néanmoins, il reste l'une des figures remarquables de l'Algérie et de la guerre d'Algérie aussi.

I. 2. 3 L'image de la guerre

I. 2. 3. 1 Image française

La guerre d'Algérie représentait un sujet sensible pour les Français depuis son début en 1954. En ce qui concerne le temps pendant le combat, au fur et à mesure, le conflit gagnait beaucoup d'attention en France pour les raisons variées. Il existait l'incapacité des gouvernements français de résoudre le conflit dont nous avons déjà parlé, ensuite il y avait la naissance de Vème république, alors un moment que touchait tous les citoyens français. Il ne faut pas oublier les témoignages des actes de barbarie et tortures qui ont été dévoilés notamment après la bataille d'Alger. Ce dernier causait la condamnation du conflit parmi certains Français et celui ainsi provoquait la naissance d'un document remarquable des artistes exprimant ce désaccord avec ce qui se passaient dans l'Algérie. Nous parlons du document qui s'appelle *Manifeste des 121* et que nous avons déjà ainsi mentionné. Il s'agissait d'une « déclaration

³⁰ <https://ferhatabbas.org/biographie-de-ferhat-abbas/>, la page consultée le 26 mars 2021.

³¹ <https://ferhatabbas.org/biographie-de-ferhat-abbas/>, la page consultée le 26 mars 2021.

signée par cent vingt et un intellectuels français pour dénoncer la guerre d'Algérie »³² et parmi les signataires il y avait ainsi les grandes personnes de la littérature comme Marguerite Duras ou Jean-Paul Sartre.

Ce document produisait beaucoup de bouleversement dans la société française en prouvant la nature sensible de cette affaire de la guerre d'Algérie. « La publication du manifeste fut immédiatement interdite, ainsi que les films ou pièces de théâtre des signataires »³³ et certaines ainsi « furent révoqués, tel le mathématicien Laurent Schwarz, qui perdit son poste à l'École polytechnique. »³⁴ Alors les conséquences de ce document étaient sérieuses dans les cas particuliers, ce qui soulignait ce sujet délicat. La situation autour de ce document ainsi représentait l'image de la guerre en France pendant le conflit. Cependant, il ne faut pas oublier la date de la publication, alors l'année 1960. Ce fait provoquait certains à critiquer ce document jusqu'à certain point parce que sa publication était dans les dernières années du conflit. A ce point-là, la majorité des attaques et luttes se sont déjà passées et les dommages ont été faites. Toutefois, ce document montrait certaine image et le désaccord avec la guerre, notamment dans les dernières années du conflit.

Concernant l'image française dans nos jours près de 60 ans après la fin du conflit, la guerre d'Algérie représente toujours un événement vraiment déplorable pour les Français, nous avons déjà indiqué la relation assez spécifique de la France envers l'Algérie par rapport à la désignation compliquée du conflit comme « les événements » au lieu de « la guerre » jusqu'à 1999. Alors l'image française contemporaine du conflit n'est pas trop agréable et c'est sans cesse un thème que la plupart des Français ne saisissent pas proprement. « En France, la guerre d'Algérie se lit toujours comme une page douloureuse de l'histoire récente : pas de commémoration consensuelle de la fin de la guerre, peu de grands films. »³⁵ Il est toujours difficile de parler des certains événements pas trop favorables comme les actes de tortures, particulièrement de ceux qui ont été causés par les soldats français. Les sentiments d'honte et de culpabilité prédominent et généralement les Français choisissent d'éviter ce sujet assez sensible.

³² https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/le_manifeste_des_121/181930 , la page consultée le 26 mars 2021.

³³ https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/le_manifeste_des_121/181930 , la page consultée le 26 mars 2021.

³⁴ https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/le_manifeste_des_121/181930 , la page consultée le 26 mars 2021.

³⁵ <https://www.elysee.fr/admin/upload/default/0001/09/0586b6b0ef1c2fc2540589c6d56a1ae63a65d97c.pdf>, la page consultée le 30 mars 2021.

Pourtant, il existe certaine volonté de commémorer certains moments et affaires importants de la guerre et augmenter la connaissance de certains faits pas trop favorables du conflit. Le président Macron a exprimé le désir d'améliorer la situation difficile concernant la guerre d'Algérie et « dans cet esprit, le chef de l'État a décidé de «*présider lui-même*» trois grandes commémorations dans les prochains mois, à savoir : la journée nationale des harkis, le 25 septembre 2021; une cérémonie en mémoire des «*événements*» de 1961, le 17 octobre prochain; et le 60e anniversaire des accords d'Évian, le 19 mars 2022. »³⁶ Alors le président essaye d'utiliser les anniversaires imminents pour affronter et commémorer les points remarquables de la guerre, ce qui représente ainsi l'image française contemporaine du combat. Cette image est toujours douloureuse et elle cause tant d'attention, néanmoins c'est ainsi une preuve que certaines affaires ne sont pas résolues. Toutefois, il existe certaine intention de se réconcilier avec la réalité de la guerre.

I. 2. 3. 2 Image algérienne

En ce qui concerne l'image algérienne, elle était un peu différente que celle des Français. Il y avait plus de commémorations de la guerre, nous trouvons par exemple les rappels par rapport des films. Néanmoins, la situation n'était pas ainsi facile parce qu'il n'existait pas une ligne concrète concernant les mémoires des acteurs du conflit qui était ainsi les représentants politiques contemporaines. « En Algérie, après l'indépendance, le rapport à l'histoire se complexifie, marqué par des événements fondateurs et des fractures essentielles, comme celle du rapport à la guerre : comment l'inscrire dans une histoire de longue durée, dans l'histoire immédiate, alors que les acteurs du champ politique sont également les acteurs de l'histoire ? »³⁷ Il ne faut pas oublier le fait que beaucoup de représentants algériens luttant pendant les combats étaient les politiques majeurs après la naissance de la république indépendante. Alors cette obscurité de moments particuliers liée non seulement à la guerre provoquait plusieurs désaccords parmi les Algériens, notamment les représentants politiques. Cette réalité montre ainsi certains inconvénients de jeune état quand l'histoire se mélange avec la situation courante.

³⁶ <https://www.lefigaro.fr/politique/rapport-stora-sur-la-guerre-d-algerie-et-la-colonisation-il-n-est-pas-question-de-presenter-des-excuses-affirme-l-elysee-20210120> , la page consultée le 26 mars 2021.

³⁷ <https://www.elysee.fr/admin/upload/default/0001/09/0586b6b0ef1c2fc2540589c6d56a1ae63a65d97c.pdf> , la page consultée le 30 mars 2021.

Cependant, le thème de la guerre n'était pas tel tabou comme dans la société française, notamment pour le fait que les Algériens ont gagné ce conflit. Alors il y avait pas mal des rappels de l'histoire coloniale et des événements de la guerre, le domaine du film étant peut-être le plus marquant. Les films algériens commémorent le plus l'histoire coloniale et l'humiliation du pays en ce qui concerne les pays du Maghreb ou les autres pays d'Afrique³⁸. Il existait la nécessité de rappeler les affaires de l'histoire et de ne tomber à l'oubli. Il y avait ainsi une forte notion du nationalisme dans les films et la cinématographie algérienne parle également du passé et de l'avenir en incitant d'une fierté du peuple algérien de ce qui se passait non seulement dans la guerre d'Algérie.³⁹ Alors les expériences de la guerre et de toute période d'une autorité française provoquaient le besoin des Algériens de se commémorer certains instants du conflit et de n'oublier pas leur histoire commune menant à l'état indépendant. L'un des films plus significatifs montrant les événements de la guerre était peut-être *Le Vent des Aurès* qui a été tourné en 1967, alors seulement quelques années après la fin du conflit. Celui ainsi souligne l'approche différente à la guerre entre les Français et les Algériens. Les Français essayaient d'oublier les atrocités de la guerre, parce qu'il y avait un fort sentiment de la culpabilité, tandis que les Algériens percevaient la nécessité d'informer le peuple des histoires de la guerre pour éviter l'oubli commun. Les œuvres cinématographiques fournissaient une plateforme le plus visible concernant le rappel de l'histoire algérienne étroitement lié à la guerre d'Algérie, ce qui montrait une image algérienne du conflit aussi.

I. 3 L'aboutissement de la guerre

La guerre finissait dans le début des années 1960 et il fallait des négociations durant nombreux des mois pour terminer le conflit. La fin officielle de la guerre représentait la signature d'un document important, *Les Accords d'Évian* le 18 mars 1962. La France a perdu ses départements en Algérie ; de l'autre part l'Algérie a gagné l'indépendance, alors ce qui causait le conflit dans un premier temps et ce qui représentait la raison principale de la lutte. Alors l'aboutissement de la guerre était vraiment agréable pour l'Algérie, tandis que la France perdait cet affrontement long et pénible, ce que ne résonnait pas bien dans la société française et ce que représente la raison principale pour laquelle la guerre d'Algérie reste un sujet sensible jusqu'à nos jours.

³⁸ FERRO, Marc. *Dějiny kolonizací: od dobývání po nezávislost 13.-20. století*. op. cit., p. 249.

³⁹ Ibid., p. 250.

I. 3. 1 Les Accords d'Évian

Il s'agissait d'un document signé par les représentants français et algériens qui mettait fin à la guerre d'Algérie. Il ainsi représentait le résultat des négociations entre le gouvernement français et le GPRA dont nous avons déjà parlé. Néanmoins, ce procès des négociations durait beaucoup de mois, le début étant déjà en 1960. Il y avait plusieurs phases concernant les entretiens de deux côtés opposés et le fait qu'il existait cette volonté de terminer la guerre par rapport des négociations enrageait certains groupes, notamment les sympathisants de l'Algérie française. Celui-ci ainsi causait un autre putsch en 1961, autrement dit « le putsch des généraux » parce qu'il concernait les généraux d'armée français qui soutenaient l'idée d'Algérie française. Alors la voie des négociations n'était pas toujours facile, mais l'atmosphère en Algérie restait insoutenable et les politiques devaient trouver la solution après longues années du conflit qui ainsi aggravait l'image française sur la scène internationale.

Pendant les négociations ils existaient quelques points problématiques, par exemple la question de la double nationalité pour les Européens vivant en Algérie depuis longtemps ou il y avait un souci avec le territoire du Sahara. Il n'était pas facile de trouver une réalisation d'un compromis notamment dans ces questions délicates. Néanmoins, « après deux années de contacts et de négociations secrètes et 11 jours de pourparlers au bord du lac Léman, les accords d'Évian sont signés, le 18 mars 1962, par Louis Joxe, alors ministre français chargé des affaires algériennes et Krim Belkacem, colonel de l'Armée de libération nationale, au nom du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA). »⁴⁰ L'aboutissement de ces entretiens comprenaient 93 pages du texte décrivant les conditions du « cessez-le-feu » entre les deux pays. Enfin, les deux parties trouvaient une résolution et un compromis concernant la fin du combat. Il comprenait toutes les sphères de la vie après le conflit concernant l'économie, l'administration des pays ou la période de transition pour ceux qui sont allés en Algérie pendant la souveraineté française – ils avaient trois ans pour déterminer leur avenir concernant soit rester en Algérie soit retourner en France.

Cependant, « les accords comprenaient en effet l'organisation d'un référendum d'autodétermination de chaque côté de la Méditerranée. »⁴¹ Alors les Accords d'Évian finissait le conflit mais il fallait les citoyens de deux pays pour vérifier ce document et décider de leur avenir dans le référendum. « Le 8 avril, les électeurs français se prononcent sur les accords

⁴⁰ <https://www.france24.com/fr/afrique/20210318-les-accords-d-%C3%A9vian-cadre-historique-des-relations-france-alg%C3%A9rie>, la page consultée le 30 mars 2021.

⁴¹ <https://www.france24.com/fr/afrique/20210318-les-accords-d-%C3%A9vian-cadre-historique-des-relations-france-alg%C3%A9rie>, la page consultée le 30 mars 2021.

d'Évian, qu'ils approuvent à une très large majorité (90,81 %). Toutefois, les Français d'Algérie étaient exclus du scrutin. Côté algérien, le 1er juillet 1962, le "oui" l'emporte encore plus massivement avec 99,72 % des suffrages exprimés, et pave la voie à la proclamation de l'indépendance de l'Algérie, le 5 juillet. »⁴² Alors les Français et les Algériens ont décidé et confirmé par leurs votes la fin de la guerre déjà trouvée par rapport aux Accords d'Évian.

Il faut ainsi dire que le lieu de la signature était ainsi symbolique parce que la ville Évian se trouve près du Lac Léman, alors près de la Suisse qui est bien connue pour sa position neutre concernant les conflits internationaux. Donc ce lieu où les deux parties signaient le document représentait ainsi un certain symbolisme après le conflit douloureux. Toutefois, l'année 1962 comprenait la fin de la lutte ardente qui causait beaucoup de vies perdues et le changement significatif concernant l'état français et l'état algérien.

I. 3. 2 Les conséquences de la guerre

En ce qui concerne les conséquences de la guerre, la plus visible était l'état indépendant d'Algérie. C'était surtout un fait positif pour les Algériens, tandis qu'il s'agissait d'une défaite douloureuse pour la France et la perte des départements, alors une partie considérable du pays des Français. Ensuite, il n'y avait pas les commémorations de la guerre d'Algérie en France, les soldats n'étaient pas célébrés et les gens préféraient d'éviter le sujet de conflit en général. Il n'existait pas la reconnaissance de la guerre qui pouvait ainsi servir comme une certaine fermeture de cette affaire. Alors l'aboutissement et les conséquences de la guerre étaient vraiment spécifiques ; en plus il y avait toujours plusieurs obstacles après les Accords d'Évian auxquels les Français devaient affronter à la suite de la guerre.

La question plus marquante comprenait l'avenir des colons qui vivaient en Algérie pendant les générations, nous avons déjà mentionné que cette affaire était ainsi problématique pendant les négociations menant aux Accords d'Évian. L'Algérie française représentait la patrie pour ces habitants particuliers, c'était le pays où la plupart de ces gens est née. Cependant, après la guerre leur statut était compliqué et les colons devaient choisir s'ils restaient en Algérie et devenaient les citoyens algériens ou s'ils retournaient en France. Le choix était vraiment difficile et certains ainsi étaient forcés de se retourner parce que les Algériens exprimaient le désaccord avec ces groupes restant en Algérie. Il y avait presque huit cents des colons qui se retourneraient seulement en 1962, en général plus d'un million français devait partir l'Algérie

⁴² <https://www.france24.com/fr/afrique/20210318-les-accords-d-%C3%A9vian-cadre-historique-des-relations-france-alg%C3%A9rie>, la page consultée le 30 mars 2021.

après la guerre.⁴³ C'était ainsi ce nombre assez remarquable qui rendait difficile les années suivantes du conflit en France. Ce groupe des gens représentait une preuve pénible que la guerre a été perdue pour les Français et ils devaient faire les concessions au lieu des célébrations. Ce fait ainsi représentait la raison pour laquelle la guerre d'Algérie est devenue un sujet pénible pour les Français pendant le temps.

Ensuite il existait ainsi un groupe des « harkis » dont nous avons mentionné un peu tout au début. Il s'agit des Algériens aidant les Français dans la guerre d'Algérie. Ils « ont joué un rôle important comme auxiliaires des troupes françaises pendant la guerre d'Algérie »⁴⁴. Alors ils ont soutenu la France dans la guerre, mais ils n'étaient pas reconnus officiellement & protégés par les représentants français, notamment toute de suite après les Accords d'Évian. Leur aide aux Français pendant la guerre était connu parmi les Algériens et les harkis sont devenus une cible catégorique des attaques immédiatement après la signature des Accords d'Évian. « Près de 100 000 d'entre eux, abandonnés par les autorités françaises, furent massacrés par l'armée de libération nationale (A.L.N.), bras armé du F.L.N. »⁴⁵ Alors ils devenaient les victimes d'un comportement vindicatif du FLN et les Français ne donnaient pas une aide correspondante à ce groupe particulier.

Le destin des « harkis » était vraiment douloureux et il est étroitement lié aux conséquences pénibles de cette guerre. Ensuite, la mauvaise volonté de leur aider et protéger montrait les difficultés des Français avec ce conflit en général. Celui-ci ainsi soulignait l'aboutissement défavorable pour la France en ce qui concerne ce combat en général. La réalité des « harkis » ainsi représentait l'une des raisons pour lesquelles la guerre d'Algérie restait un sujet sensible dans la société française pendant le temps.

En général, la guerre d'Algérie représente toujours un thème qui n'est pas très agréable pour les Français, ils existent beaucoup d'histoires qui sont peu connu à la majorité des Français comme celle des « harkis » par exemple. Néanmoins, peu à peu, il y a la volonté d'affronter cette partie historique assez problématique et pénible pour la France. Toutefois, l'engagement français dans cette guerre est lié aux réalités délicates et embarrassantes, ce qui est difficile en tant que réconciliation commune pour telle grand pays avec l'histoire assez célébrée comme celle de la France. Ensuite nous allons continuer avec les affaires concernant la littérature et les œuvres de notre intérêt.

⁴³ FERRO, Marc. *Dějiny Francie*. op. cit., p. 425.

⁴⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/harki/39104>, la page consultée le 19 avril 2021.

⁴⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/harki/39104>, la page consultée le 19 avril 2021.

II La littérature de guerre et ses caractéristiques

La littérature de guerre représente le genre littéraire de contenu spécifique dont nous pouvons trouver également dans la prose, la poésie et le drame, alors dans tous les genres majeurs de la littérature. Elle se diffère des autres genres par son thème principal qu'il s'agit de la guerre. Dans la plupart des cas les œuvres traitent les deux guerres mondiales étant donné qu'elles représentent les événements majeurs du XXème siècle. Néanmoins, les autres combats figurent ainsi dans les livres jusqu'à certain point tel que le conflit de notre intérêt, la guerre d'Algérie. Toutefois, le sujet de la guerre constitue l'essence de l'ouvrage en ce qui concerne la littérature de guerre et sa présentation dans l'œuvre porte certaines caractéristiques. Elles ainsi représentent les marques principales de ce genre particulier et nous pouvons les trouver dans la plupart des œuvres de la guerre.

II. 1 Les marques spécifiques de la littérature de guerre

Ils existent plusieurs remarques majeures qui aident distinguer la littérature de guerre des autres genres littéraires. Dans un premier temps, il y a le contenu de l'œuvre littéraire et sa présentation qui est assez unique. L'histoire des œuvres littéraires est étroitement liée aux événements de la guerre choisie dans le livre concret. L'auteur choisit l'ampleur de la représentation d'un combat dans l'œuvre, dans certains cas il ne s'agit pas de toute la guerre, mais juste la partie plus remarquable du conflit ou les événements plus significatifs tels que les batailles ou les autres points tournants.

Nous trouvons nombreux de représentations de ces moments, de fois il y a les souvenirs des acteurs qui soulignent ce qu'ils vivaient pendant les combats, ensuite nous les auteurs décrivent plusieurs scènes des luttes, ce qui est plutôt effroyable dans certains cas. Néanmoins « la représentation militante est ici envisagée comme organiquement liée aux luttes. En quelque sorte, elle en résulte, liée à elles comme les dents aux lèvres »⁴⁶. Alors les scènes des luttes font une partie considérable des œuvres de guerre, ils montrent ainsi l'essence des combats, ce qui compose le fond de la guerre.

Dans un deuxième temps, ce qui caractérise la littérature de guerre sont les émotions et les sentiments des personnages principaux. Nous trouvons ceux-ci dans toutes les œuvres, mais les émotions de la guerre sont souvent négatives et ils manifestent les sentiments très pertinents de la guerre. Nous observons le désenchantement de la vie à la guerre, le contraste entre les illusions et la réalité des combats, la déception ou la perte des vies humaines. Ces

⁴⁶ NEVEUX, Olivier. *Théâtres en lutte*. La Découverte, Paris, 2007, p. 234.

sentiments souvent soulignent ce qui se déroule dans l'histoire de l'œuvre littéraire, notamment les scènes des luttes déjà mentionnées sont toujours très riches aux émotions. Alors « les faits psychologiques sont l'essence même de la guerre »⁴⁷ sans aucun doute et les sentiments particuliers caractérisent non seulement la guerre même, mais ainsi l'œuvre littéraire de la guerre.

Dans un troisième temps, la caractéristique assez significative de la littérature de guerre est la langue et les expressions linguistiques qui sont vraiment distinctes en ce qui concerne ce genre littéraire. Naturellement, le champ lexical utilise souvent les termes militaires alors c'est la première chose significative de la langue, le lexique singulier. Il s'agit des mots exprimant l'équipement militaire alors il y a nombreux de types des armes, ensuite nous trouvons les classements spécifiques des soldats ou leur rang. La description fait souvent une partie importante de l'œuvre de la guerre, les adjectifs pertinents décrivent les horreurs de la guerre alors leur usage souligne la langue spécifique de la guerre. En outre, la langue spécifique souligne les sentiments souvent bouleversants concernant personnages déchirés par les événements de la guerre. « Un individu immergé dans l'Histoire n'en connaît que le fracas et le chaos, il demeure incapable de produire une synthèse articulée des événements auxquels il a pris part. Tout récit d'expérience vécue, toute transmission orale sont passibles d'erreurs. »⁴⁸ Alors la langue fautive dans certains cas met l'accent sur les particularités de ce genre spécifique. Nous pouvons ainsi trouver certaines expressions de la langue familière, de fois ainsi vulgaires pour exprimer les dialogues plus exacts des combats.

Dans un dernier temps, ce qui est ainsi une caractéristique pertinente de ce genre littéraire c'est une forme de témoignage historique qui est manifesté dans les ouvrages divers. La littérature et ses œuvres fournissent une plateforme idéale qui montre et conserve les histoires et témoignages variées des combats, des batailles ou des autres événements de la guerre. « C'est donc bien une nouvelle fois la question de l'héritage que ces livres reprennent et prolongent au-delà de l'immédiate ascendance. »⁴⁹ Il s'agit d'une manifestation des moments historiques qui sont aussi liés à la réalité de la guerre. La littérature souvent ainsi sert au lecteur comme un outil pour apprendre quelque chose de l'Histoire et c'est la réalité historique qui rend l'œuvre intéressante, captivante et crédible. En outre, la précision et la ponctualité des détails représentent ainsi une autre caractéristique significative de ce genre, parce que les auteurs se

⁴⁷ VIART, Dominique, Bruno VERCIER et Franck ÉVRARD. *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*. 2 ed. augm. Paris : Bordas, c2008, p. 143.

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ Ibid., p. 135.

rendent compte que l'exactitude des détails historiques donnent beaucoup plus importance et valeur aux œuvres littéraires. Cependant, il y a toujours certain point de fiction mêlée dans l'histoire de l'œuvre, mais les faits réels de l'Histoire donnent une valeur spécifique à la littérature de guerre et ils la caractérisent aussi.

II. 2 Les types de la littérature de guerre

Il existe beaucoup de types de la littérature de guerre non seulement dans la littérature française, mais aussi dans littérature mondiale. Parmi les grands exemples nous pouvons montrer la division de la littérature de guerre écrite par les auteurs ayant l'expérience avec les conflits et les auteurs sans expérience des combats. Le contenu et la vue des événements militaires ainsi que le choix des scènes particulières sont influencés considérablement par l'expérience ou l'absence de l'expérience de l'auteur concernant ces moments significatifs. Ensuite, nous pouvons trouver la division selon les conflits particuliers. La plupart de ces exemples couvre le XXème siècle et les deux guerres mondiales parce qu'elles donnent beaucoup d'histoires significatives et intéressantes. Cependant, les guerres mineures représentent aussi une partie considérable de la littérature de guerre. Notre thème principal, la guerre d'Algérie, est l'exemple pertinent de ce phénomène et nous allons montrer plusieurs exemples de cela plus tard. D'abord nous allons traiter la littérature de guerre par rapport aux expériences de l'auteur.

II. 2. 1 Les auteurs ayant l'expérience avec la guerre

La plupart des auteurs écrivant des événements militaires avaient les expériences personnelles de la guerre. En plus, dans certains cas les horreurs des combats et les atrocités des luttes représentait l'une des raisons pour laquelle ces auteurs se sont décidés d'écrire leur témoignage. Il s'agit de ce « besoin se fait sentir de comprendre ce qui s'est passé, et non plus raconter de façon romanesque une Histoire plus ancienne. »⁵⁰ C'étaient notamment les guerres du XXème siècle qui ont tourné cette notion assez archaïque concernant la conception de la littérature de guerre et de l'Histoire en général. Il faut ainsi ajouter que les horreurs militaires des guerres mondiales dans l'Histoire moderne étaient plus graves que ceux-ci avant dans l'Histoire plus ancienne. Alors cette nécessité de montrer tous les aspects de la guerre y compris les atrocités ou des terreurs vient de l'expérience personnelle assez pénible. Elle est montrée dans les œuvres littéraires par rapport aux descriptions impitoyables, ce qui met beaucoup l'accent sur l'expérience personnelle et c'est ainsi une sorte d'avertissement de ce qui s'est

⁵⁰ Ibid., p. 130.

passé pour les générations suivantes. En outre, ce fait de l'usage des mémoires personnelles représente ce qui rend l'œuvre militaire des auteurs ayant l'expérience avec la guerre plus crédible et autant intéressante. Ensuite nous allons présenter quelques auteurs et leurs œuvres comme l'exemples pertinents de cette catégorie.

II. 2. 1. 1 Les auteurs écrivant de la première guerre mondiale

En ce qui concerne la littérature française, l'un des romans plus remarquables de cette catégorie de la littérature de guerre constitue *Le Feu* d'Henri Barbusse. Il s'agit d'une œuvre qui donne le témoignage des combats, elle se compose des plusieurs histoires, le plus marquante est *Le Feu*. L'auteur lui-même éprouvait les horreurs de la Grande Guerre et il les a écrits vraiment sans scrupules. Il a ainsi écrit ce livre pour montrer la réalité ardente du conflit et il décrivait les scènes des batailles vraiment avec précision. En outre, il a accentué le contraste entre la vie dans les tranchées et dans les villes.

En ce qui concerne la littérature mondiale, l'exemple le plus pertinent représente l'œuvre d'un auteur allemand Erich Maria Remarque. Il est bien connu pour son roman *A l'Ouest, rien de nouveau*. Il y a beaucoup de scènes des tranchées, ce qui souligne l'un des repères majeurs de cette guerre. La camaraderie des soldats ainsi constitue un thème important de même que les sentiments des désenchantements et désillusions. Toutefois, il donne le témoignage précieux de la vie à guerre.

II. 2. 1. 2 Les auteurs écrivant de la deuxième guerre mondiale

L'œuvre *La Douleur* de Marguerite Duras est un exemple pertinent concernant la littérature française. L'auteur décrit les dernières années de la deuxième guerre mondiale et ce récit montre un autre regard sur ce conflit. Il s'agit d'une histoire d'une femme qui attend le retour de son mari à la fin du conflit, il est prisonnier dans le camp de concentration. Nous observons plutôt les conséquences des faits de guerre que les luttes ardentes. C'est une histoire autobiographique jusqu'à certain point, parce que Duras vivait la plupart des événements mentionnés et décrits dans l'œuvre, néanmoins certaines parties sont un peu rédigées de ce que s'est réellement passé.

Un autre exemple assez remarquable est un roman d'Antoine de Saint-Exupéry qui s'appelle *Pilote de Guerre*. L'auteur « offre le témoignage bouleversant de la débâcle de juin 1940. »⁵¹ Il décrit ses regards et souvenirs de la bataille, alors de nouveau nous trouvons une

⁵¹ <https://www.antoinedesaintexupery.com/ouvrage/pilote-de-guerre-1942-2/>, la page consultée le 8 avril 2021.

expérience authentique de la deuxième guerre. En outre, cette pièce « paraît en fin d'année 1942 avant d'être interdit et imprimé clandestinement. »⁵² Donc ce fait souligne en plus la valeur de cet ouvrage et celui-ci ainsi montre la réalité mauvaise de publication qui est lié aux grandes et importantes œuvres non seulement de la littérature. En outre, le thème de la guerre provoque beaucoup d'ennemis essayant de détruire les preuves de malfeasance et les autres difficultés pendant le conflit.

En ce qui concerne la littérature de guerre du monde, nous pouvons montrer *Le Journal d'Anne Frank*, un témoignage d'une fille juive qui devait se cacher avec sa famille afin de ne pas être découvert par les Nazis. Cette œuvre décrit les conséquences de la guerre pour les Juifs. Toutefois, sa valeur est assez considérable parce que l'histoire nous montre l'essence des persécutions contre les Juifs et il s'agit du témoignage remarquable qui fait partie de l'Histoire sans doute.

Tous les exemples dont nous avons montré représentent bien la catégorie des auteurs ayant l'expérience avec la guerre. Les récits sont toujours autobiographiques jusqu'à certaine mesure et les expériences personnelles bien soulignent l'histoire de l'œuvre littéraire. En plus, il y a cette nécessité de faire savoir les lecteurs des témoignages particulières. L'ampleur de la réalité utilisée dans les œuvres est ainsi très haute et beaucoup de ces histoires décrivent les vrais événements avec un peu de fiction mélangée dans l'œuvre littéraire.

II. 2. 2 Les auteurs n'ayant pas l'expérience avec la guerre

En général, il s'agit des auteurs de la littérature contemporaine. Ils n'ont pas l'expérience avec la guerre et ils n'ont pas vu les horreurs dans les champs de bataille. Néanmoins, le thème de la guerre est tellement intéressant et il présente la variété riche des histoires. La mise en certaine période historique ainsi fournit l'emploi de beaucoup faits historiques qui rendent l'œuvre unique jusqu'à certain point et qui l'aide de se distinguer des œuvres contemporaines. Néanmoins, il y a toujours l'absence des expériences réelles de la guerre et les autres sans cette notion essentielle doivent utiliser les autres moins pour délivrer l'œuvre attachante. Alors « parce qu'il y a un manque à savoir, ces récits se déploient en effet sur le mode de l'énigme. »⁵³ Cette absence particulière est donc souvent remplie par le mystère qui remplace l'essentiel de l'œuvre de la guerre jusqu'à certaine mesure, alors les réalités de la guerre.

⁵² <https://www.antoinedesaintexupery.com/ouvrage/pilote-de-guerre-1942-2/> , la page consultée le 8 avril 2021.

⁵³ Ibid., p. 137.

Il existe donc la différence majeure en ce qui concerne les œuvres portant l'expérience réelle de l'auteur avec le conflit ou les auteurs contemporains écrivant de la guerre dans nos jours. D'un point de vue, « ces récits ne sont pas vraiment des « récits de guerre », mais plutôt des récits qui *interrogent* la guerre et cherchent à comprendre ce qui s'est *effectivement* passé, quelles ont été les attitudes et les actions des uns et des autres, au front comme à l'arrière, dans l'état-major comme dans les tranchées. »⁵⁴ Alors cette catégorie de la littérature de guerre est assez spécifique et les auteurs s'intéressent plutôt aux causes de la guerre particulière qu'aux événements réels. Le fait d'utiliser les questions liées à la recherche ou l'enquête souligne le fait de mystère dans les œuvres de cette catégorie.

Une autre chose qui se différencie de l'autre catégorie concernant les auteurs ayant l'expérience avec la guerre représente l'une des raisons qui mènent les auteurs à l'écrire les œuvres littéraires. Dans les cas des auteurs avec l'expérience il s'agit de ce besoin de partager les souvenirs avec les autres ; dans certains cas l'écriture des expériences militaires peuvent ainsi fonctionner comme une sorte d'accommodement des gens avec la réalité ardente comprenant les souvenirs terribles. En revanche, les auteurs sans expérience militaire choisissent ce thème de la guerre parce qu'ils s'intéressent aux certains faits historiques ou ils préfèrent changer les environnements ou les périodes dans leurs œuvres. En outre, l'époque de la guerre est un outil assez original et intéressant de l'arrière-plan pour les histoires variées.

II. 2. 3 La guerre d'Algérie et la littérature de guerre

Le thème de la guerre d'Algérie possède une place assez unique dans les œuvres littéraires. Ce n'est pas le thème majoritaire en ce qui concerne la littérature de guerre et il n'y a pas trop d'auteurs qui veulent s'engager dans cette question compliquée. Il existe plusieurs raisons pour cela. Dans un premier temps la guerre d'Algérie ne représente pas le thème populaire dans la société française en général pour les faits dont nous avons déjà parlé. Le pareil se passe dans la littérature française. « Les spectacles n'abordent qu'allusivement ou sur le mode du grand détour les luttes anticoloniales. »⁵⁵ En général les auteurs essayent d'éviter ce thème parce qu'il cause beaucoup de souci et il est tant délicat par rapport au sujet traité. En plus, « la question coloniale algérienne accentue les divergences »⁵⁶ et même si les auteurs en général plutôt apprécient la discussion de leur œuvre et les avis variés, ce n'est pas le cas de la

⁵⁴ Ibid., p. 138.

⁵⁵ NEVEUX, Olivier. *Théâtres en lutte*. op. cit., p. 28.

⁵⁶ Ibid., p. 27.

guerre d'Algérie. Elle représente toujours une affaire tellement douloureuse comprenant plein de culpabilité et d'échec amer alors les auteurs ne savent pas comment saisir proprement ce thème difficile.

Dans un deuxième temps, si les auteurs choisissent le thème de la guerre d'Algérie, ils ne traitent pas trop le déroulement de la guerre elle-même, mais « ce sont plutôt les questions du traumatisme de la guerre d'indépendance et de l'impossible retour. »⁵⁷ Alors les auteurs traitent plutôt les conséquences du conflit que ce qui causait la guerre ou certains points douloureux de la guerre elle-même. Celui-ci est ainsi valable pour l'un des drames de notre intérêt. « La difficulté de la réintégration était aussi présente dans la pièce de Koltès, *Le retour au désert* (1988), même si elle n'en constituait pas le sujet principal. »⁵⁸ Si les auteurs se décident de traiter ce thème dans ses œuvres littéraires, ils choisissent certain point de vue ou perspective, mais ils ne couvrent tous les aspects de la guerre. Néanmoins, cela s'applique plutôt aux écrivains français.

Dans un troisième temps, il existe toujours une question d'identité liée à la suite de la guerre d'Algérie. Nous trouvons pas mal des auteurs qui ont les ancêtres algériennes et vivent en France ou de l'autre côté. Ils cherchent toujours leur place dans le pays où ils habitent. Alors cette question lourde prédomine toutes les autres perspectives. Nous pouvons montrer comme l'exemple Leïla Sebbar, qui est née en Algérie mais sa mère était française tandis que son père était algérien. Après la guerre sa famille s'installait à Paris. Son origine (comme celle de beaucoup d'autres) provoque plusieurs questions, celle de la nationalité, mais aussi celle de l'appartenance littéraire – « écrit-elle une littérature française ou francophone ? »⁵⁹ Il n'existe toujours les réponses précises sur ces questions pertinentes et ce fait ainsi caractérise la catégorie de la littérature de guerre d'Algérie.

Enfin, nous pouvons montrer les autres exemples de la guerre d'Algérie en littérature en plus de nos œuvres choisies. Parmi les romans nous pouvons montrer comme l'exemple *Un été algérienne* de Jean-Paul Nozière. Il s'agit d'une histoire qui traite la question d'identité et de la patrie, alors deux éléments étroitement liés aux événements non seulement de la guerre elle-même, mais au problème concernant les relations franco-algérienne en général depuis le temps. Un autre exemple est l'œuvre de Jérôme Ferrari *Où j'ai laissé mon âme*. Cette œuvre traite la question des relations en liaison de la guerre, mais il y a plusieurs faits

⁵⁷ VIART, Dominique, Bruno VERCIER et Franck ÉVRARD. *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*. op. cit., p. 262.

⁵⁸ Ibid., p. 262-263.

⁵⁹ Ibid., p. 264.

historiques mélangés dans l'histoire, par exemple la bataille d'Alger et les actes de la torture liés au cela, ce que nous avons déjà parlé aussi. Néanmoins, les deux auteurs mentionnés ici ont écrit ses romans dans l'époque contemporaine, alors près de 50 ans après la fin de la guerre. Ce fait souligne les difficultés liées au thème de la guerre d'Algérie non seulement dans la société française, mais aussi dans le monde de la littérature française. En outre, les thèmes traités dans ces deux autres œuvres choisies mettent l'accent jusqu'à certaine mesure sur les caractéristiques plutôt générales de cette catégorie spécifique concernant la littérature de guerre et le conflit en Algérie.

II. 3 Les genres littéraires et la littérature de guerre

En ce qui concerne les genres littéraires utilisés pour l'adaptation du thème de la guerre en général, tous les trois majeurs, donc la prose, le drame et la poésie, sont mis en œuvre. Cependant, il existe certaine préférence générale des auteurs concernant le choix du genre pour l'écriture militaire. Nous dirions que c'est le roman et le genre de la prose qui joue le rôle principal en ce qui concerne la littérature de guerre. Les auteurs écrivent les témoignages de la guerre souvent « sous la forme du « roman », comme si cette forme était plus propice à dire de quel imaginaire s'était nourri l'engagement militant. »⁶⁰ Le roman représente une forme idéale pour la narration et la description détaillée des histoires de la guerre, ensuite pour la présentation de la psychologie minutieuse des personnages du roman, un autre fait pertinent de la littérature de guerre.

Néanmoins, une autre forme de la prose, le journal, est ainsi populaire parmi les auteurs écrivant de la guerre. Cette forme rend possible de capturer chronologiquement les événements de la guerre mélangés avec les impressions personnelles. Elle donne une claire organisation et structure aux œuvres littéraires, ce qui peut être un peu obscure dans le roman s'il n'est pas trop chronologique ou bien organisé en ce qui concerne la division aux chapitres et les autres aspects formels. C'est aussi une forme convenable pour augmenter la notion autobiographique dans le récit. Dans certains cas les auteurs peuvent utiliser même les propres carnets de la guerre et adapter ceux-ci pour l'édition publique. C'était le cas de l'une des œuvres mentionnées, *La Douleur* de Marguerite Duras. Toutefois, nous pouvons voir dans les exemples de la littérature de guerre montrés au-dessus que la plupart de ces œuvres représente le genre de la prose, ce qui souligne bien notre affirmation.

⁶⁰ Ibid., p. 254.

Cependant, le genre du théâtre représente ainsi une partie considérable de la littérature de guerre. Le drame rend possible la transformation des histoires dans les théâtres, alors il met l'accent sur les aspects particuliers des événements militaires par rapport aux dialogues riches et le décor approprié qui souligne l'histoire et la conversation. Il existe donc un aspect visuel qui est étroitement lié au genre du drame et la représentation des moments de guerre. Au théâtre les scènes sont plus vivantes et dynamiques que la seule description dans le roman, même si elle est faite par un auteur remarquable. Les « théâtres qui s'inventent *dans le combat* partagent tout de même une dynamique similaire. »⁶¹ Ce qui est bien souligné dans le genre dramatique, c'est l'action de la guerre et les points bouleversants. Il est plus difficile à arriver à la représentation de cela dans le roman, alors c'est un fait unique du théâtre qui enrichie l'adaptation de la littérature de guerre. « Dans le jeu des représentations, le théâtre aurait alors pour tâche de gripper les visions spontanées du monde, de les mettre en jeu, d'en révéler l'artificialité. »⁶² La forme dramatique en liaison de la guerre donc souligne les visions et la représentation tangibles des histoires écrites par les auteurs de ce genre.

Toutefois, même si le drame n'est pas la forme la plus populaire en ce qui concerne la littérature de guerre, il existe toujours beaucoup de faits particuliers qui approfondissent la notion et la réception de la guerre dans le monde littéraire. En plus, il ne faut pas oublier que « les grandes aventures militantes du XXe siècle ont produit des théâtres »⁶³ alors c'est aussi un genre important pour cette catégorie littéraire.

En ce qui concerne le dernier genre majeur de la littérature, la poésie, elle n'est pas trop utilisée pour montrer la guerre et ses aspects. Toutefois nous pouvons trouver certains poèmes décrivant les combats particuliers, mais les auteurs ne choisissent ceux-ci très souvent. Il n'y a pas trop d'espace pour décrire d'une façon éloquente les faits spécifiques de la guerre. En plus, la poésie ne représente pas la forme majeure en ce qui concerne l'intérêt des lecteurs, c'est un genre plutôt haut de certain perspective et les auteurs naturellement préfèrent ces genres qui possèdent l'attente la plus large.

⁶¹ NEVEUX, Olivier. *Théâtres en lutte*. op. cit., p. 237.

⁶² Ibid., p. 253.

⁶³ Ibid., p. 232.

III Koltès, Magnan et Py dans le contexte littéraire de l'époque

III. 1 Bernard-Marie Koltès

Il était un auteur français qui écrivait notamment les œuvres dramatiques. Il est né à Metz en 1948. Il est grandi dans cette ville et là, il a aussi gagné certaines expériences avec les réalités de la guerre d'Algérie. Il s'agissait des dernières années du conflit lorsque Koltès s'était rendu compte de la situation avec la guerre jusqu'à certaine mesure. Son « collègue était en plein au milieu du quartier arabe. Comme à l'époque on faisait sauter les cafés arabes, le quartier était fliqué jusqu'à l'os. »⁶⁴ Alors comme un adolescent il vivait ces moments exprimant les antipathies envers les arabes représentant les ennemis des Français dans le conflit. Il a utilisé ses souvenirs de cette époque-là jusqu'à certain point dans le drame de notre intérêt, *Le retour au désert* (1988), qui se déroule aussi dans une ville de province, peut-être même à Metz. Nous pouvons regarder ces expressions de mécontentement contre les arabes dans l'arrière-plan de cette œuvre particulière. Alors ces impressions vécues de Koltès sont assez importantes non seulement dans sa vie et sa formation, mais elles sont aussi considérables pour notre analyse de l'une des œuvres choisies.

En ce qui concerne la suite de sa vie et son œuvre littéraire, il est parti à Strasbourg à l'âge de 20 ans et c'était le point tournant pour lui en tant qu'auteur dramatique. « Là, il assiste à une représentation de *Médée* de Sénèque mis en scène par Jorge Lavelli avec Maria Casarès. Un coup de foudre ! »⁶⁵ C'était donc une expérience bouleversante pour Koltès et il a écrit ses premières pièces de théâtre dans les années suivantes, au début des années 1970. Il s'agissait des pièces telles que *Les Amertumes* (1970), *La Marche* (1970), *Procès ivre* (1971) ou *L'Héritage* (1972). Dans cette époque de ses début littéraires il a fondé « sa troupe de théâtre (le Théâtre du Quai) et devient étudiant à l'école du Théâtre national de Strasbourg »⁶⁶. Le séjour à Strasbourg a été très enrichissant pour lui, il y a gagné ses premières inspirations et encouragements pour l'écriture dramatique. Il a aussi trouvé sa passion pour le théâtre et l'art en général pendant ses études alors ce qui avait l'impact pour la suite de sa vie et sa carrière artistique.

⁶⁴ http://www.leseditionsdeminuit.fr/auteur-Kolt%C3%A8s_Bernard_Marie-1427-1-1-0-1.html, la page consultée le 27 avril 2021.

⁶⁵ http://www.leseditionsdeminuit.fr/auteur-Kolt%C3%A8s_Bernard_Marie-1427-1-1-0-1.html, la page consultée le 27 avril 2021.

⁶⁶ http://www.leseditionsdeminuit.fr/auteur-Kolt%C3%A8s_Bernard_Marie-1427-1-1-0-1.html, la page consultée le 27 avril 2021.

Après les premières années consacrées aux études et au théâtre il voyageait dans le monde. Pendant ses tours il a visité l'Union soviétique, l'Afrique, les États-Unis ou l'Amérique latine et il a éprouvé la misère et le malheur pendant ses voyages, ce qui lui provoquait à la révolte.⁶⁷ Celle-ci représente aussi l'un des caractéristiques principales des auteurs dramatiques en général et c'était ainsi la vérité pour Koltès. Le théâtre représente une plateforme idéale pour l'engagement et l'expression ouverte des attitudes personnelles même que la critique de la société. Il y a beaucoup de possibilités de monter tout cela par rapport aux dialogues dynamiques, à l'approche et performance des acteurs, à la scène et son décor ou à la musique soulignant les points bouleversants de pièce. Koltès était ainsi le metteur en scène, alors il pouvait diriger tous les aspects pertinents du théâtre en exprimant sa propre vision des idées et de la critique particulière dans ses pièces.

A la fin des années 1970, Koltès a rencontré une personne importante pour sa carrière, le metteur en scène Patrice Chéreau. Koltès a vraiment aimé le travail et l'approche de Chéreau et enfin ils ont commencé à collaborer. « À partir de 1983, Chéreau créera au théâtre Nanterre-Amandiers la plupart de ses textes. »⁶⁸ La première pièce qu'ils ont fait ensemble était *Combat de nègre et de chien* écrite par Koltès déjà en 1979. Cette œuvre traite une question de la justice contre les intérêts égoïstes ; en plus il y a aussi le contraste entre l'Europe et l'Afrique en exprimant l'incapacité de vivre et d'aimer dans l'environnement de l'exploitation.⁶⁹

De nouveau nous trouvons l'inspiration dans les voyages qui influençaient le choix des thèmes de l'auteur, notamment celui de l'injustice sociale. Parmi les autres thèmes typiques de Koltès il y a la solitude de l'être-humain ou les questions de commerce et de l'économie en tant que force majeure de la société de consommation. Cette problématique de l'économie est développée dans les drames bien connu de cet auteur, par exemple *Quai ouest* (1985) ou *Dans la solitude des champs de coton* (1985). C'était aussi la réflexion du monde contemporaine, déjà trop ancré dans la société matérialiste. Celui-ci affectait le style de vie des gens qui s'éloignaient plus et plus de l'un et l'autre par rapport aux profits monétaires, ce qui menait à l'isolement et la solitude, les autres thèmes de Koltès. En général, dans ces pièces il critiquait beaucoup la réalité de l'époque contemporaine avec les fausses valeurs de la société dont nous avons déjà parlé au-dessus par rapport au côté économique.

⁶⁷ ŠRÁMEK, Jiří. *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost: 2*. Brno: Host, 2012. p. 1347.

⁶⁸ http://www.leseditionsdeminuit.fr/auteur-Kolt%C3%A8s_Bernard_Marie-1427-1-1-0-1.html, la page consultée le 27 avril 2021

⁶⁹ ŠRÁMEK, Jiří. *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost: 2*. op. cit., p. 1347.

En ce qui concerne les personnages, ils correspondent aux thèmes repérés par Koltès. Ils sont souvent au bord de la société, parce qu'elle ne les comprend pas et leur isolement est ainsi montré par rapport à la côté formelle de l'œuvre. Nous trouvons beaucoup de monologues dans son œuvre soulignant les émotions et attitudes uniques de ces personnes y compris notre drame choisi *Le retour au désert*. Concernant l'inspiration littéraire de Koltès, il « s'appuie sur des modèles rhétoriques classiques propres à la tragédie française, »⁷⁰ alors il n'expérimente pas beaucoup avec la forme du drame. Dans la période de sa création des années 1970 et notamment 1980 ils n'existaient plus les tendances aux expérimentations ni avec la forme ni avec le contenu de l'œuvre littéraire comme dans les années 1950 et 1960. En outre, il a aimé l'œuvre de William Shakespeare qui était aussi le représentant de la forme dramatique plutôt classique et Koltès a traduit l'un de ses drames, *Le Conte d'hiver*. Cependant, le contenu des œuvres de Koltès était sans doute lié aux problèmes de l'époque.

C'était aussi le cas de l'œuvre de notre intérêt principal en ce qui concerne cet auteur, *Le retour au désert*. Il l'a créé en 1988 et dans ce temps le thème de la guerre d'Algérie ne résonnait pas trop dans la société ou dans la littérature à cause des raisons dont nous avons déjà parlées. Cependant, c'était ainsi certain rappel à la société française de ce conflit particulier parce qu'il ne s'est pas évanoui, mais il restait sous la surface avec toutes ses particularités. En plus, il se retournait dans sa région natale par rapport à l'histoire de cette pièce alors il existait une ligne personnelle considérable aussi. Malheureusement, c'était l'un de ces pièces dernières parce qu'il est mort l'année suivante en 1989 à cause du sida.

III. 2 Jean Magnan

Il était un auteur dramatique français, mais il est né en Algérie en 1939. Ses parents étaient les Français vivant en Algérie et il restait dans ce pays jusqu'à l'âge de 20 ans. Ensuite il est venu à Paris pour faire des études et il s'y installait. Il a étudié la politologie, mais il s'est ainsi intéressé au théâtre après son déménagement à Paris. Depuis 1965 il travaillait dans les théâtres variés, notamment à Paris ou à Lyon.⁷¹ Néanmoins, sa carrière et son œuvre ne sont pas trop connues dans la littérature française, il est plutôt un auteur marginal par rapport aux autres dramatiques et auteurs de son époque. Ce fait est souligné par son ouvrage qui ne se compte pas de beaucoup d'œuvres littéraires, il les a écrites 6 au total.

⁷⁰ VIART, Dominique, Bruno VERCIER et Franck ÉVRARD. *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*. op. cit., p. 497.

⁷¹ ŠRÁMEK, Jiří. *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*: 2. op. cit. p. 1355.

En ce qui concerne son démarrage dans le monde d'art et de drame, « ses débuts ne sont pourtant pas enthousiasmants. Il s'essaye à la mise en scène, joue un peu, travaille comme animateur et dramaturge au Théâtre de l'Est parisien (TEP). »⁷² Cependant, il prenait son temps à créer son ouvrage et il a commencé avec son écriture à la fin des années 1970. Il y avait un homme important en ce qui concerne le début littéraire de Magnan, il s'agissait d'un metteur en scène Robert Gironès qui travaillait au Théâtre du VIII^e à Lyon. La première pièce que Magnan a écrit était *Et pourtant ce silence ne pouvait être vide* (1979). « Cette pièce s'inspire de l'histoire des sœurs Papin, les servantes d'une famille du Mans qui, le 2 février 1933, ont assassiné leur patronne et sa fille, en commençant par leur arracher les yeux, vivantes. »⁷³ Pourtant, Magnan n'était pas le premier auteur qui a profité de cette histoire particulière en tant qu'inspiration. Elle a été ainsi utilisée par Jean Genet dans l'une de ses propres œuvres.

En ce qui concerne l'écriture de Magnan et son style, il était capable de trouver des mots pertinents afin de décrire la situation et les sentiments des personnages d'une manière précise et exacte. Dans ses œuvres il y a le « sens du regard personnel et poétique sur le monde »⁷⁴ alors il avait le style plutôt minutieux concernant son écriture. Le drame de Magnan de notre intérêt, *Algérie 54-62* (1983) représente ainsi bien ce style unique de l'auteur. Néanmoins, en ce qui concerne le côté formel, ce drame est un peu spécifique quand même. Il s'agit des souvenirs lesquelles auteur présente par rapport aux fragments de sa mémoire. Il n'y a pas donc trop de l'histoire ou l'intrigue. En plus, il n'existe pas le coupage traditionnel dans les actes et scènes, il y a juste la suite des instants de la guerre venant de l'expérience personnelle de l'auteur. Il y a de nouveau une approche autobiographique et Magnan mélange l'histoire précise des faits avec ses impressions du conflit.

C'était la première pièce de sa trilogie envisagée concernant la guerre d'Algérie. C'est la raison pour laquelle cette pièce traite seulement la première moitié de la guerre. Malheureusement, cette pièce était la dernière de cet auteur parce qu'il a été probablement assassiné dans son appartement à Paris en 1983. Alors il ne pouvait pas finir sa trilogie de la guerre d'Algérie et *Algérie 54-62* (1983) est le seul ce qui nous reste concernant ce thème particulier écrit et traité par Jean Magnan. Sa carrière était plutôt courte et pourtant il est

⁷² https://www.lemonde.fr/culture/article/2008/10/15/jean-magnan-l-oublie-du-theatre_1107141_3246.html, la page consultée le 29 avril 2021.

⁷³ https://www.lemonde.fr/culture/article/2008/10/15/jean-magnan-l-oublie-du-theatre_1107141_3246.html, la page consultée le 29 avril 2021.

⁷⁴ https://www.lemonde.fr/culture/article/2008/10/15/jean-magnan-l-oublie-du-theatre_1107141_3246.html, la page consultée le 29 avril 2021.

considéré plutôt un auteur marginal concernant la littérature française, son œuvre porte un témoignage remarquable concernant non seulement la guerre d'Algérie.

III. 3 Olivier Py

Il est un auteur dramatique et un réalisateur français, parmi les auteurs des drames de notre choix il est le seul vivant. Il est né en France en 1965, cependant ses ancêtres ont été liés à l'Algérie, parce qu'ils étaient les « pieds-noirs », les Français qui venaient en Algérie pendant la souveraineté française. Py a donc une liaison spécifique à ce pays comme les autres auteurs de notre intérêt. Néanmoins, son éducation est vraiment celle de qualité, il a étudié à l'École nationale supérieure des arts et des techniques du théâtre. Cette école particulière fait parties des grandes écoles, alors les écoles d'une catégorie prestigieuse. En plus il a aussi fait les études de la philosophie et théologie.

Concernant ses œuvres littéraires et sa carrière dramatique en tant que réalisateur, parmi les trois auteurs dont nous parlons il est sans doute le plus fécond. Il a publié presque 30 œuvres littéraires dont la majorité représente le genre dramatique, mais nous trouvons un roman aussi, *Paradis de tristesse* (2002). Il a commencé sa carrière avec la mise en scène de jeu *Des oranges et des ongles* (1988). Ensuite il a mis en scène environ 15 œuvres des autres auteurs parmi lesquels nous trouvons par exemple des adaptations de *Prométhée enchaîné* d'Eschyle ou les œuvres très connues de William Shakespeare *Roméo et Juliette* ou *Le roi Lear*. En outre, il a mis en scène beaucoup d'opéras et il s'engage dans le domaine du cinéma aussi.

En ce qui concerne son inspiration, il a été influencé par Claudel, Giraudoux ou Genet, parmi les artistes de son époque il s'intéresse à l'œuvre de Jean-Luc Lagarce.⁷⁵ Le style et l'écriture de Py souligne son ampleur en tant que créateur, nous trouvons beaucoup de genres et variations dans ses œuvres. Parmi les repères majeurs de son œuvre il y a le lyrisme ubiquitaire, l'écriture dramatique « baroque » tellement variable et la grande étendue du tragique jusqu'au grotesque.⁷⁶ Cette particularité de son écriture se trouve ainsi dans le drame de notre intérêt de Py, *L'Exaltation du labyrinthe* (2001).

⁷⁵ ŠRÁMEK, Jiří. *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost: 2. op. cit.*, p. 1359.

⁷⁶ Ibid.

Le mot labyrinthe dans ce drame représente une sorte de métaphore sur les relations compliquées parmi les membres d'une famille et ses connaissances. En plus, ces liaisons sont influencées par les événements de la guerre d'Algérie, ce qui rend la communication et l'approche vers certains affaires beaucoup plus difficile. Alors il y a le mélange des faits concernant les problèmes familiaux qui viennent de ce qui s'est passé pendant le conflit. Tout cela provoque une tension et suspense parmi les personnages particuliers qui représentent deux générations et donc deux perspectives vraiment différentes en ce qui concerne la guerre d'Algérie ou l'attitude envers certains problèmes.

Parmi les autres œuvres de Py nous pouvons nommer son début *La jeune fille, le diable et le moulin* (1995), ensuite *Les enfants de Saturne* (2007) ou *La Vraie Fiancée* (2009). En ce qui concerne ses activités contemporaines, il est connu en liaison avec le Festival d'Avignon dont il est le directeur depuis 2013. En outre, il s'engage au théâtre comme le metteur en scène ou le comédien aussi. Au passé il était le directeur de Centre dramatique national d'Orléans, ensuite il dirigeait Théâtre national de l'Odéon. En ce qui concerne sa vie personnelle, il n'est pas ainsi aveugle à ce qui se déroule dans la société ou dans le monde entier comme beaucoup d'autres artistes. Lorsqu'il y a quelque chose avec laquelle il n'est pas d'accord, il s'engage et il critique beaucoup d'affaires et avis, notamment ceux qui sont plutôt conservatives. En revanche il soutienne certaines causes, par exemple les immigrés en France. Certaines affaires ainsi représentent l'inspiration de son œuvre, par exemple *Requiem pour Srebrenica* (1998), un jeu qui traite certains événements de la guerre Bosnie-Herzégovine. En général il est donc assez engagé.

Toutefois son œuvre est bien connue au dehors des frontières de la France. « Son théâtre a été traduit en anglais, italien, allemand, slovène, espagnol, roumain et grec. »⁷⁷ Il est donc sans doute l'un des auteurs dramatiques contemporaines assez remarquables et visible sur la scène littéraire. Il a ainsi reçu plusieurs prix pour son œuvre et sa carrière, par exemple le Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française ou le Prix Nouveau Talent Théâtre/SACD.

⁷⁷ <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Olivier-Py/presentation>, la page consultée le 30 avril 2021.

IV L'image de la guerre d'Algérie dans les drames de Koltès, Magnan et Py

Nous allons traiter trois œuvres dramatiques de notre choix par rapport à la guerre d'Algérie qui constitue toujours une partie considérable de chaque drame choisi. Il s'agit des œuvres suivantes : *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Algérie 54-62* de Jean Magnan et *l'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py. Nous allons analyser la guerre d'Algérie par rapport aux thèmes principaux des œuvres qui accentuent l'affaire de la lutte particulière dans ces œuvres. Pour notre analyse nous avons choisi trois thèmes importants qui se trouvent plus ou moins dans tous les drames étudiés.

Dans un premier temps c'est le thème de la famille qui est étroitement lié à la guerre notamment dans l'œuvre de Py et de Koltès. Les relations familiales ont été frappées d'une façon significative par les événements de guerre, alors le thème de la famille bien présente certaine image de la guerre dans les drames traités. Dans un deuxième temps il s'agit du thème de la patrie, ce qui est lié à l'affaire de la guerre d'Algérie en général et ce qui est ainsi souligné dans les autres œuvres décrivant la guerre d'Algérie comme l'une des questions plus pertinentes. Le thème de la patrie joue donc un rôle majeur dans tous les drames de notre intérêt et l'expression de celui-ci bien décrit l'un des problèmes significatifs de la guerre et ses conséquences concernant la recherche d'identité aussi.

Dans un troisième temps nous allons parler du thème de l'Histoire parce que la guerre est sans doute un événement historique et le cadre d'Histoire est ainsi nécessaire pour comprendre certaines choses dans les trois œuvres. Alors nous allons parler de la réalité historique de la guerre elle-même qui exprime aussi jusqu'à certaine mesure l'image de la guerre dans les œuvres choisies. Nous allons montrer plusieurs mentions des événements réels de la guerre d'Algérie et ils ainsi représentent une partie considérable de l'image traitée de la guerre. Leur présentation dans ces trois œuvres influence le comportement des personnages et le déroulement de l'histoire. Alors l'Histoire joue un rôle important dans notre analyse du thème de la guerre d'Algérie. En plus, nous allons présenter dans les drames choisis certaines allusions aux autres grands événements de l'Histoire humaine hors de la guerre d'Algérie. Nous allons mentionner cela pour donner une image assez complexe de l'importance de l'Histoire en ce qui concerne la liaison de la guerre d'Algérie, notre thème central.

Finalement, nous allons traiter le côté formel des œuvres, notamment la langue utilisée par les auteurs et sa liaison de la guerre en tant qu'outil spécifique de l'expression de certaines attitudes ou comportement des personnages. En outre nous allons mentionner la composition des œuvres et les autres points spécifiques de ces trois œuvres. Cependant, tout d'abord, nous allons brièvement présenter ces trois drames, leur contenu et les personnages principaux parce que c'est un élément important pour la compréhension des thèmes traités plus tard.

IV. 1 La présentation des œuvres choisies

Nous pouvons commencer avec *Le retour au désert* de Koltès. C'est une histoire d'un frère et une sœur et ses enfants. Mathilde vient avec ses enfants, Édouard et Fatima, de l'Algérie dans une ville de province française où elle a ses racines. Son frère Adrien habite dans la maison dont elle possède. En revanche, Adrien possède l'usine dans la ville et les possessions représentent l'une des raisons pour lesquelles ces deux propriétaires se disputent. Il y a aussi le fils d'Adrien Mathieu qui est toujours contrôlé par son père et qui ne peut quitter la maison sauf quelques exceptions comme l'église ou l'usine dont Adrien a hérité. En plus, la fille de Mathilde, Fatima, a les visions d'un fantôme de Marie, la première femme d'Adrien. La ligne principale se déroule autour Adrien et Mathilde et ses querelles. L'affaire de la guerre d'Algérie et le temps que Mathilde a passé dans ce pays représentent les faits importants qui influencent la suite des événements dans l'histoire elle-même.

Ensuite nous pouvons présenter *L'Exaltation du labyrinthe* de Py. Il s'agit de l'histoire de deux générations de la même famille, chaque génération est représentée par un homme et ses proches amis. Il y a donc une relation compliquée entre le père Dédalle et son fils Maxence. Dédalle a été actif pendant la guerre d'Algérie et il faisait certains actes de torture et de barbarie. Naturellement, c'est la raison pour laquelle Maxence ne l'aime pas. Il essaie de trouver la voie d'éviter l'héritage de Dédalle, non seulement celui de l'argent. En plus, Dédalle représente l'homme assez conservatif, qui relativise les grandes affaires de la société ou celles de la guerre d'Algérie, il n'a pas trop de conscience ou les remords, ce qui souligne le dégoût de son fils envers son père. La ligne principale de l'histoire se déroule autour de ces deux personnages principaux et leur relation difficile. Ensuite il y a les autres personnages avec les histoires marginales, mais aussi importantes pour toute l'œuvre. C'est par exemple Alice, la belle-sœur de Dédalle qui souhaite de venger sa sœur tuée par Dédalle. Il y a aussi Louise, la copine de Maxence. Un autre personnage important est celui de Mathieu, un fils acheté par Dédalle.

Le dernier œuvre de notre intérêt *Algérie 54-62* de Jean Magnan est un peu spécifique en ce qui concerne l'histoire. Il s'agit d'une suite des souvenirs de l'auteur, alors c'est le mélange des faits historiques et de ses impressions. Alors il n'y a pas l'histoire classique avec l'intrigue et l'aboutissement, les moments historiques sont coupés par trois points ou par la description dans la didascalie. Cependant, nous y trouvons certains personnages représentant les deux parties opposées dans la guerre d'Algérie. La plupart de ces personnages sont les soldats, par exemple Paul ou Sirius. Ensuite il y a dans plusieurs instants trois filles mauresques, ce qui représente sans doute le côté algérien. En outre, parmi les autres personnes dans ce drame il y a les gens sans nom comme une femme avec chrysanthème ou un homme politique. Celui-ci met l'accent sur les fragments de mémoire de l'auteur et de ce qui s'est passé pendant la guerre et les événements choisis.

IV. 2 Le thème de la famille

Le thème de la famille est accentué notamment dans l'œuvre de Py et de Koltès. En ce qui concerne la guerre et la famille, les conflits toujours intervenaient les relations familiales au passé et ils existaient beaucoup de raisons pour cela. La première raison présentait les soldats qui devaient partir sa famille et dans certains cas ils ne se sont pas rentrés du conflit. Donc la guerre a créé les trous dans les familles, ce qui avaient les conséquences plutôt malheureuses. La deuxième raison est liée à l'urgence de quitter le lieu familial à cause de la guerre, alors le fait qui a coupé beaucoup de familles dans tout le monde pendant les nombreux conflits. Les familles devaient partir les villes où ils avaient les racines ou les autres membres d'une famille. La dernière raison est liée aux actions de malfaisance faites par certains membres d'une famille. Cela causait le refus de ces gens particuliers par les autres membres d'une famille. Alors les conséquences des guerres pouvaient résonner dans la famille longtemps après le conflit a été fini.

C'est ainsi le cas de *l'Exaltation du labyrinthe*, parce que les problèmes familiaux sont causés notamment par ce qui se passaient pendant la guerre d'Algérie. En revanche, *Le retour au désert* se passe toujours pendant la guerre, alors l'influence de la guerre d'Algérie se diffère dans ces deux cas. Nous allons traiter certains points de repères qui sont liés au thème de la famille et au conflit en Algérie dans la partie suivante. Nous allons aborder par la relation très accentuée entre le père et le fils.

IV. 2. 1 La relation père – fils

Dans l'histoire de Py nous trouvons deux personnes très opposées concernant la relation du père et du fils. Il s'agit de Dédalle et Maxence et la guerre d'Algérie joue un rôle essentiel dans leur conflit interne. Il existe le problème majeur concernant ce que Dédalle a fait dans la guerre et il s'agit des actes de torture alors ce qui est vraiment délicat. C'est ainsi ce qui approfondit les relations déjà assez désagréables par rapport aux grandes différences concernant leurs valeurs personnelles et la perspective de vie. Il y a beaucoup d'expressions de la haine et des antipathies dans les deux côtés. Nous pouvons montrer quelques expressions méchantes comme l'exemple des relations détériorées de père et de fils.

Dédalle est peut-être celui qui est plus démonstratif et plus péjoratif. Dans la conversation avec Hippocrate il décrit son fils Maxence comme cela : « Mon fils est plus dangereux que ma tumeur. Le cancer ronge ma cervelle, lui ronge mon histoire. »⁷⁸ Celui-ci exprime un sentiment fort d'antipathie de Dédalle qui est causé par l'affiliation de Maxence envers les valeurs socialistes, alors ce que Dédalle tellement mépriser. Son indifférence envers son fils est ainsi exprimée dans l'autre situation quand Miserere vient chez Dédalle au lieu de Maxence : « Tu parles au nom de mon fils, donc tu es mon fils ! »⁷⁹ Alors ici nous pouvons voir la relation assez spécifique du père envers son fils.

De l'autre côté, Maxence, le fils de Dédalle, déteste son père peut-être encore plus, parce qu'il ne s'agit pas seulement d'une différence des valeurs, mais des atrocités que son père faisait pendant la guerre. Il les nomme comme « celui que mon père a fait à une Algérienne de treize ans dont il avait exterminé la famille »⁸⁰ ou « celui que mon père a fait au bordel de Marseille avec une Congolaise borgne »⁸¹ alors ses raisons pour la haine de son père sont peut-être plus justifiées. Ces actes horribles de son père ainsi montrent comment la guerre d'Algérie endommagé non seulement les soldats et les civilistes pendant la guerre elle-même, mais comment les conséquences de ces actes résonnent dans les familles longtemps après la fin de la guerre et il n'est pas facile de se réconcilier avec ce fait particulier de cette famille. Cette difficulté est ainsi exprimée par Maxence dans l'autre extrait de ce drame quand il dit que « les pères salissent les fils, mais les fils sauvent les pères. »⁸² Alors il se rend compte que le poids

⁷⁸ PY, Olivier. *Théâtre*. Complet II. 1re édition. Arles: Actes Sud, 2009, p. 548.

⁷⁹ Ibid p. 551.

⁸⁰ Ibid p. 564.

⁸¹ Ibid

⁸² Ibid p. 588.

de la réconciliation dans ce cas est sur lui et qu'il ne peut pas changer son père. En revanche il peut le sauver par le pardon même si c'est sans doute très pénible, notamment dans ce cas spécifique.

La relation du père et du fils est aussi montrée dans le drame de Koltès. Il s'agit ici des personnages d'Adrien et son fils Mathieu. C'est de nouveau une relation unique, parce qu'Adrien essaie de protéger son fils de tout ce qui se passe au dehors leur maison. Il dit que « quand mon fils est né, j'ai élevé de grands murs tout autour de la maison. »⁸³ Ensuite il explique ses raisons pour cela par rapport à la comparaison de l'homme en général au singe. « Je ne voulais pas que ce fils de singe voie la forêt et les insectes et les animaux sauvages et les pièges et les chasseurs. Je n'enfile mes chaussures que pour l'accompagner dans ses sorties et le protéger dans la jungle. Les singes les plus heureux sont ceux qui sont élevés en cage, avec un bon gardien, et qui meurent en croyant que le monde entier ressemble à leur cage. »⁸⁴ Il a donc décidé d'éviter le contact de Mathieu avec le monde réel, ce qui a les conséquences plutôt malheureuses.

L'impact de cet isolement est ainsi lié à la notion de la guerre d'Algérie parce que naturellement Mathieu n'a pas des informations de ce conflit et il est confiné dans la maison la plupart de temps. C'est donc une grande surprise quand il se rend compte de ce fait et dans ce moment Adrien reconnaît qu'il ne peut pas toujours contrôler tout ce qui se passe dans la vie de son fils. Il protège Mathieu avec de bonnes intentions pour simplifier la vie de son fils. Néanmoins c'est l'arrivée des autres membres de la famille de l'Algérie pendant le temps de la guerre qui détruit cette approche d'Adrien. Enfin, Mathieu apprend beaucoup de nouvelles choses de l'Algérie et de l'existence de la guerre, et cela n'a pas la meilleure conséquence dans certains instants.

IV. 2. 2 L'écart des générations

En ce qui concerne ce point particulier, de nouveau il se trouve dans les deux drames de Py et de Koltès. L'écart et l'incompréhension entre les deux générations est beaucoup plus résonnant dans *l'Exaltation du labyrinthe* quand c'est l'un de thèmes fondamentaux de l'histoire en général. Nous avons déjà présenté un point de vue par rapport à la relation compliquée du père et du fils. Nous allons donc développer en peu plus cet écart qui est ainsi étroitement lié à la guerre d'Algérie. Nous pouvons utiliser la parole de Dédalle lorsqu'il parle de son fils, mais

⁸³ KOLTÈS, Bernard-Marie. *Le retour au désert, suivi de, Cent ans d'histoire de la famille Serpenoise*. Paris: Les Éditions de Minuit, [2006], p. 41.

⁸⁴ Ibid., p. 42.

il étend son idée de toute sa génération. Il dit que : « ce n'est pas simplement mon fils mais sa génération, et lui, en prince souffrant, il incarne ce que ses frères vivent sans oser le graver sur leur front. [...] Comment pourrait-il me parler et m'accuser de ce qu'il ne sait pas. »⁸⁵ Alors ici nous voyons que l'une des causes de cet écart est représentée par cette impossibilité de comprendre les intentions pour les faits de l'une et l'autre génération.

De nouveau, la raison pour cette accusation vient de ce que Dédalle a fait pendant la guerre d'Algérie. En revanche, Dédalle met l'accent sur la lâcheté de la génération de son fils. Il faut dire que c'est vrai que Dédalle ne se cache pas des réalités qu'il a fait pendant la guerre sachant que c'est notamment une chose de sa conscience. De l'autre côté, Maxence essaie de comprendre de ce que son père a fait en lui demandant de cela : « Ce que vous avez fait en Algérie, c'était un péché ou une faute morale ? »⁸⁶ et Dédalle répond « une nécessité. »⁸⁷ Celui-ci donc n'aide pas à la meilleure compréhension entre ces deux hommes et les deux générations qu'ils représentent. En revanche, il y a toujours certain abîme entre ces deux personnages.

Cependant, Dédalle ainsi présente une voie comment trouver quelques liaisons entre les deux générations. Il dit à son fils : « ce n'est pas sur le conflit des générations qu'on fonde une société. [...] C'est sur le dialogue des générations que se fonde toute culture. Et peut-être aussi la miséricorde. »⁸⁸ Dédalle donc essaie d'enseigner son fils de ce qui est nécessaire afin de trouver au moins quelques points communs. Toutefois, son expérience de la guerre d'Algérie empêche beaucoup de cela.

En ce qui concerne le drame de Koltès, il existe aussi certain écart entre les deux générations, celle des parents (Mathilde et Adrien) et celle de leurs enfants (Fatima, Mathieu, Édouard). Néanmoins, cet écart vient plutôt d'origine naturel et de la nécessité des parents de protéger ses enfants. Ils essaient de faire leurs enfants éviter les mêmes fautes qu'ils avaient déjà fait. Ici il s'agit plutôt de la relation entre Mathilde et sa fille Fatima. Nous trouvons pendant toute l'histoire plusieurs allusions à la grossesse non désirée de la part de Mathilde qui parle de son expérience. Elle dit : « Je les connais, ces secrets, ces rencontres dans le jardin la nuit, et neuf mois après, ce n'est plus un secret, mais un scandale. »⁸⁹ Elle essaie de protéger sa fille mais nous savons qu'elle n'a pas trop de succès dans ce domaine parce que Fatima

⁸⁵ PY, Olivier. *Théâtre*. Complet II. op. cit., p. 556.

⁸⁶ Ibid., p. 557.

⁸⁷ Ibid.

⁸⁸ Ibid., p. 588.

⁸⁹ KOLTÈS, Bernard-Marie. *Le retour au désert, suivi de, Cent ans d'histoire de la famille Serpenoise*. op. cit., p. 19.

accouche les jumeaux à la fin de l'histoire. Alors concernant ce drame de Koltès, il y a un écart entre les deux générations, mais ici les parents essaient plutôt de prévenir quelques problèmes, cependant sans réussite. La différence entre les générations dans l'œuvre de Koltès vient d'une certaine expérience des parents, il n'y a pas une animosité comme dans l'œuvre de Py.

IV. 2. 3 La vengeance

La vengeance représente une force importante pour beaucoup d'actions en général et cela est souligné dans les deux drames de notre intérêt. De nouveau nous parlons de l'œuvre de Koltès, mais la vengeance se trouve notamment dans l'œuvre de Py. Ici le thème de la vengeance est présent pendant toute l'histoire et c'est ainsi ce qui pousse certains personnages à l'action concrète. Dans les autres cas, la notion de vengeance fait partie presque interne de ce personnage, par exemple dans le cas de Maxence. Il dit que : « Ma haine est ce qui me relie à moi-même. Mon désir de vengeance est cette entité que d'autres appellent l'âme »⁹⁰. Alors ici la vengeance est de nouveau liée à la relation avec son père et la vengeance est devenue une partie interne de Maxence lui-même. Cela ainsi montre l'étendue de la haine venant des actions liées à la guerre d'Algérie et à son père Dédalle.

En plus nous trouvons plus tard que la vengeance constituait toute essence de son existence, comme sa tante Alice montre dans l'extrait suivant en disant à lui : « ta vengeance, c'était une colonne vertébrale. Tu n'as plus rien. »⁹¹ Cette ampleur de la vengeance causée par les faits de Dédalle met l'accent sur les atrocités de la guerre d'Algérie et ses conséquences possibles. Ils causent trop de malveillance dans la famille et il est vraiment difficile pour les membres divers de se réconcilier avec ce passé compliqué.

Dans *L'Exaltation du labyrinthe* nous trouvons ainsi les autres exemples de la vengeance. Il y a ainsi la belle-sœur de Dédalle, Alice, qui veut faire sa vengeance contre lui parce qu'il a tué sa sœur et sa femme en même temps. Elle se donc allie avec un autre homme qui déteste les Français et donc la vengeance provoque la naissance des relations spécifiques avec le but unique comme Alice exprime dans l'extrait suivant : « Tu veux venger ton père et moi c'est ma sœur que je vengerai. Nous voulons sa peau et en dehors de cette vengeance nous ne sommes rien. »⁹² Alors nous pouvons observer sur cet exemple que la vengeance est une force majeure qui ainsi fonde les unions extraordinaires. Plus tard dans l'histoire, Alice face à Dédalle personnellement et elle lui dit que « une vengeance intime me suffit »⁹³ quand il

⁹⁰ PY, Olivier. *Théâtre*. Complet II. op. cit., p. 543.

⁹¹ Ibid p. 596.

⁹² Ibid p. 576.

⁹³ Ibid p. 583.

propose la possibilité de procès officiel. Nous trouvons dans la parole d'Alice qu'elle ne s'intéresse pas aux moyens ou à l'impact de cette vengeance dans la société. Elle souhaite de venger sa sœur de n'importe quel moyen, mais il faut que l'essence soit faite.

En ce qui concerne le drame de Koltès, nous trouvons la notion de vengeance ici quand même. L'exemple le plus pertinent est peut-être la rencontre de Mathilde et l'un des préfets de police qui l'a fait mal au passé. Elle le reconnaît et elle fait sa vengeance en coupant ses cheveux. Elle ainsi exprime ses raisons pour cet acte assez atypique lorsqu'elle dit : « Je vais ôter jusqu'au dernier poil de votre crane, et vous sortirez d'ici avec le crâne lisse comme celui des femmes qui ont couché avec l'ennemi, et vous connaîtrez le plaisir qu'il y a à sortir dans la rue avec une tête bosselée et blanche, avec la nudité de la tête, qui est la pire des nudités »⁹⁴. Il ne s'agit de la vengeance de la douleur physique, mais c'est plutôt le jeu psychologique que Mathilde joue avec son ennemi. Comme elle explique au-dessous, la tête sans cheveux représente une humiliation assez spécifique, notamment pour les femmes qui sont connues pour ses cheveux longs qui les définissent jusqu'à certaine mesure. Alors l'absence des cheveux représente telle intervention qui reste avec la femme pendant longtemps et cette affaire de la tête lisse est une marque péjorative rappelant le comportement qui n'est pas d'accord dans la société. Dans le cas de Mathilde ce désaccord particulier avec les autres choses a provoqué son départ en Algérie pour quinze ans, alors sa motivation pour la vengeance est vraiment soulignée ainsi par le temps passé pendant cette période à l'exile.

La notion de vengeance est ainsi montrée tout au début de l'histoire quand Mathilde arrive de l'Algérie sans notification d'avance. Son frère Adrien soupçonne quelque chose mal lié au son retour : « tu viens ici pour faire du mal. Tu venges de tes malheurs. Tu as toujours eu des malheurs pour pouvoir te venger ; tu attires le malheur, tu le cherches, tu cours derrière le malheur pour le plaisir de la rancune. »⁹⁵ Alors Adrien reconnaît quelque chose unique dans le comportement de sa sœur, mais de l'autre côté il a ainsi peur jusqu'à certaine mesure parce qu'il connaît les préfets de police et il est peut-être lié indirectement à ces actes d'humiliation qui mènent Mathilde à sa vengeance.

⁹⁴ KOLTÈS, Bernard-Marie. *Le retour au désert, suivi de, Cent ans d'histoire de la famille Serpenoise*. op. cit., p. 27.

⁹⁵ Ibid., p. 15.

IV. 2. 4 La folie

En ce qui concerne la folie, nous la trouvons également dans les drames de Py et de Koltès. Néanmoins, elle est plus accentuée dans *Le retour au désert* par rapport aux personnages de Fatima et ses visions de la première femme d'Adrien, Marie. Nous pouvons donc commencer avec ce drame particulier.

Les visions sont liées à Fatima, alors une fille de Mathilde et celles-ci sont interprétées par les autres comme les signes de la folie. Nous ignorons les racines de cette vision, mais les premières se passent très tôt après le retour de Mathilde à la maison. Alors son arrivée peut causer certaines modifications non seulement dans la maison elle-même, mais dans le comportement de Fatima par rapport au changement radical de lieu de la vie. Bien sûr elle a peur après la première vision et elle la décrit à sa mère comme cela « j'ai rencontré quelqu'un dans le jardin, quelqu'un que je n'avais jamais vu et qui me rappelle quelqu'un [...] Ce quelqu'un a disparu dès qu'est apparue dans le ciel une lueur, une toute petite lueur, la toute première lumière de l'aube. »⁹⁶ Ce quelqu'un est le fantôme de Marie et Fatima apprend les choses de l'histoire familiale ainsi que les raisons pour lesquelles Mathilde est partie en Algérie. Cependant, ces visions répétitives ne donnent pas trop de crédibilité à Mathilde et ses enfants, notamment en liaison de fait qu'ils se sont arrivés de l'Algérie dans le temps de la guerre. Alors ici nous voyons ainsi la voie indirecte entre la folie de Fatima et l'expérience de la guerre d'Algérie.

En ce qui concerne l'autre drame, *L'Exaltation du labyrinthe* de Py, nous trouvons la folie à la fin de l'histoire, dans l'aboutissement de toute histoire concernant la lutte de deux côtés opposés. Ici la folie est liée au personnage de Dédalle qui devient fou après les tentatives de vengeance de le tuer par ses proches. Il se rend compte de ce qu'il a fait notamment pendant la guerre d'Algérie et sa folie cause beaucoup de plaisir à son fils Maxence comme nous pouvons voir dans l'extrait suivant : « Te voilà comme j'ai toujours rêvé de te voir. Le remords a mangé ta cervelle, vieux moulin à paroles. Le fils est soûl et le père délire. »⁹⁷ La folie de Dédalle symbolise ainsi le triomphe de Maxence, son fils, qui souhaitait de venger toutes les atrocités faites par son père pendant la guerre. Cette folie représente ainsi une preuve de la fragilité de l'âme humaine, parce que Dédalle essayait de relativiser ses faits de n'importe quelle manière. Néanmoins, il restait seul avec ses souvenirs, ce qui produisait l'état de folie et

⁹⁶ Ibid p. 18.

⁹⁷ PY, Olivier. *Théâtre*. Complet II. op. cit., p. 612.

sa fin. C'est de nouveau un témoignage des conséquences mauvaises que la guerre d'Algérie provoquait non seulement pour les proches des soldats participés, mais pour eux-mêmes.

IV. 2. 5 L'héritage

En ce qui concerne l'héritage, c'est une affaire étroitement liée à la famille et c'est surtout une cause de beaucoup de problèmes familiaux aussi. Nous trouvons plusieurs exemples de cela dans les deux drames mentionnés de Py et de Koltès. Dans un premier temps, c'est la question d'héritage et de prénom. Nous voyons cela dans le cas de Fatima, quand son oncle Adrien n'aime pas son nom, parce qu'il ressemble l'Algérie. Il veut que Mathilde change son prénom lorsqu'ils sont arrivés en France. Cependant, Mathilde est résolue et elle lui exprime son attitude comme cela : « Un prénom, ça ne s'invente pas, ça se ramasse autour de berceau, ça se prend dans l'air que l'enfant respire. Si elle était née à Hong Kong, je l'aurais appelée Tsouei Tai, je l'aurais appelée Shadémia si elle était née à Bamako, et, si j'en avais accouchée à Amecameca, son nom serait Iztaccihuatl. Qui m'en aurait empêchée ? On ne peut quand même pas, un enfant qui naît, le timbrer pour l'exportation dès le début. »⁹⁸ Cette affaire de prénom de Fatima représente un fait qu'elle est née en Algérie et celui-ci est donc lié à sa personne pour toujours. Le séjour de Mathilde en Algérie causait beaucoup de conséquences parmi lesquelles le prénom de Fatima joue un rôle principal. C'est aussi quelque chose que la diffère des autres et son prénom est ainsi lié à notre thème repéré dans la partie suivante, la patrie.

Cependant, l'héritage lié au nom est ainsi montré dans le drame de Py plusieurs fois. Nous avons déjà mentionné cette relation spécifique de père et de fils et la notion du nom est bien liée au cela. Le nom représente un symbole d'appartenance familiale et l'extrait suivant souligne donc les relations familiales particulières de Dédalle et son fils par rapport au nom : « Mon fils porte mon nom, c'est ce qui me chagrine »⁹⁹. Alors de nouveau nous trouvons une aberration de ce qui est traditionnel dans la relation du père et du fils. A cause de l'écart entre ces deux hommes, l'approche conventionnelle de fierté liée au nom qui se passe à la nouvelle génération et qui maintient la ligne familiale n'est plus en vigueur. En revanche, le fait que le fils de Dédalle porte le même nom le rend fâché.

⁹⁸ KOLTÈS, Bernard-Marie. *Le retour au désert, suivi de, Cent ans d'histoire de la famille Serpenoise*. op. cit., p. 16.

⁹⁹ PY, Olivier. *Théâtre*. Complet II. op. cit., p. 568.

En ce qui concerne l'héritage en général, il ainsi souligne ce lien mauvais. Les deux hommes parlent de l'avenir et la mort de Dédalle quand Maxence dit : « Et dans six mois j'hériterai de toute ta fortune. »¹⁰⁰ Et Dédalle répond comme cela : « Toute ma fortune et toute mon infortune. »¹⁰¹ Alors ici Dédalle rappelle à Mathieu que son héritage est lié ainsi aux malheurs qu'il a fait au passé. Celui-ci aussi souligne la notion du nom en tant qu'héritage.

Enfin, nous pouvons mentionner un autre aspect de l'héritage dans le drame de Koltès. C'est la possession d'Adrien et de Mathilde et notamment l'affaire de la maison. Celle-ci possède Mathilde, mais elle a été occupée par Adrien, ce qui cause plusieurs disputes concernant leur influence dans la maison. En plus, nous pouvons trouver une liaison à la guerre d'Algérie ici quand même. Il s'agit du début de drame, lorsque Mathilde arrive et rend Adrien anxieux un peu, notamment pour la réalité de la guerre. Alors il reproche à Mathilde qu'elle pouvait rester là-bas et elle ne devait pas fuir en France. Elle répond comme cela : « Je ne fuis aucune guerre ; je viens au contraire la porter ici, dans cette bonne ville, où j'ai quelques vieux comptes à régler. »¹⁰² Elle donc souligne le fait que sa présence porte ainsi quelques faits de la guerre se passant en Algérie. Il s'agit au moins de la réalité de la guerre, ce que les Français essaient d'éviter et ce qui déséquilibre la vie confortable non seulement dans la maison mais aussi dans cette ville de province.

IV. 3 Le thème de la patrie

En général, la notion de la patrie joue un rôle important pour les Français, en plus c'est ainsi présente dans la première ligne de l'hymne nationale. Le patriotisme français est donc un fort sentiment dans la société française et il est montré par rapport aux choses variées telles que la tricolore ou par la devise fameuse « Liberté, Égalité et Fraternité » que nous trouvons dans la plupart des mairies dans les villes françaises. Le thème de la patrie est ainsi étroitement lié à la guerre d'Algérie et il est donc accentué dans tous les drames de notre intérêt.

¹⁰⁰ Ibid p. 586.

¹⁰¹ Ibid p. 586.

¹⁰² KOLTÈS, Bernard-Marie. *Le retour au désert, suivi de, Cent ans d'histoire de la famille Serpenoise*. op. cit., p. 13.

IV. 3. 1 *Le retour au désert*

IV. 3. 1. 1 Adrien et Mathieu

Nous pouvons commencer avec *Le retour au désert* de Koltès. Ici, la question de la patrie et l'appartenance à l'État français est montré déjà dans la première partie de l'œuvre dans la conversation d'Adrien et son fils Mathieu. Nous savons qu'Adrien essaie de contrôler tout mouvement de son fils et il ne lui donne aucunes nouvelles de ce qui se passe au dehors de leur maison ou les frontières de leur ville de province. Cependant, le retour de Mathilde avec ses enfants change considérablement ces habitudes qu'Adrien essaie de tenir et celui-ci influence ainsi la question de la patrie de Mathieu.

La présence de nouveaux membres de la famille créé une nouvelle source d'information qu'Adrien ne peut pas trop contrôler et Mathieu apprend de l'existence de la guerre d'Algérie. Cette réalité provoque l'intérêt de Mathieu de sortir la maison et lutter pour son pays comme il dit à son père : « Je veux faire mon service militaire, partir en Algérie et faire la guerre. »¹⁰³ Ce bouleversement dans le comportement cause un grand choc pour Adrien et il essaie de nier l'existence de la guerre : « Qui t'as dit qu'il y avait une guerre en Algérie ? »¹⁰⁴ Celui-ci souligne l'incapacité d'Adrien de vérifier tout ce que son fils entend. En plus, cette conversation entre Adrien et Mathieu représente aussi une preuve qu'il n'est pas possible d'arrêter les informations aux frontières de la maison et son jardin, notamment ceux qui sont liées au grand événement tel que la guerre d'Algérie. Cette situation ainsi montre la présence du thème de la patrie dans ce drame et il y a deux côtés présentés ici concernant ce thème.

Premièrement, l'essai de la négation de l'existence de la guerre d'Algérie dévoile l'appartenance forte à la vie impeccable dans la ville de province qui est située à part du déroulement actuel du pays. L'idée de la guerre ou de conflit brutale semble vraiment absurde et il est difficile de se réconcilier avec l'existence de quelque chose assez négative pour l'État français. Alors la tentative de nier la guerre montre ainsi l'incapacité des Français de voir la réalité avec toutes ses brutalités et causes malheureuses de la guerre elle-même, notamment quand la guerre se passe très loin.

¹⁰³ Ibid., p. 22.

¹⁰⁴ Ibid.

Ensuite, les sources de l'engagement militaire de Mathieu sont un peu naïves parce qu'il est poussé par les images plutôt idéales de la guerre et des combats au nom de la patrie, la France. Il explique ses raisons pour aller à la guerre à son père aussi : « Je veux être admiré par les enfants, je veux que les garçons me regardent avec envie, je veux que les femmes me draguent, je veux que l'ennemi ait peur de moi. Je veux être un héros, risquer ma vie, échapper à des attentats, être blessé, souffrir sans me plaindre, saigner. »¹⁰⁵ Mathieu ne voit que la voie de vainqueur lié à la lutte, ce qui est probablement causé par l'absence des informations réelles des guerres en général, non seulement celle de l'Algérie. En plus, cette liaison de la guerre et la victoire dans la société française ainsi causait le sentiment profond de la culpabilité et d'honte et c'est l'une des raisons principales pour laquelle la guerre d'Algérie toujours représente un point pénible. En ce qui concerne la situation de Mathieu, il change son avis plus tard de la guerre et de l'engagement militaire parce qu'il a peur de la mort et lorsque la guerre devient réelle pour lui, il ne veut plus participer aux luttes sanglantes.

Cependant, l'un des autres motifs de Mathieu pour aller à la guerre représente la volonté de voir le monde et de voyager. Il dit que « Je ne suis jamais sorti d'ici, non ; et Édouard se moque de moi parce que je ne connais pas le monde. »¹⁰⁶ Ce motif vient du fait qu'Adrien ne laisse pas son fils au dehors la ville où ils vivent toute leur vie. Il est donc très naturel que Mathieu veut sortir et découvrir le monde, mais ses intentions sont malheureusement liées aux causes assez destructives.

En plus, son père lui rappelle le fait qu'il ne sait pas d'autre langue que le français. Néanmoins, Mathieu répond qu'il va apprendre les autres langues étrangères. La réponse d'Adrien met l'accent sur la nécessité de l'utilisation de la langue française, ce qui montre le thème de la patrie dans cette œuvre de l'autre part, ici par rapport à la langue, alors l'un des plus forts symboles de la nation assurée. Adrien souligne l'importance du français d'une façon suivante : « Un bon Français n'apprend pas les langues étrangères. Il se contente de la sienne, qui est largement suffisante, complète, équilibrée, jolie à écouter ; le monde entier envie notre langue. »¹⁰⁷ Ici nous pouvons trouver un certain sentiment de la souveraineté concernant la position de la langue française dans le monde. Cependant si nous parlons de la guerre et des conflits, la langue représentait l'élément plutôt négatif parce qu'elle a dévoilé la présence des Français pour les ennemis aussi. Toutefois, la situation de Mathieu et son père montre bien le

¹⁰⁵ Ibid., p. 23.

¹⁰⁶ Ibid., p. 22.

¹⁰⁷ Ibid., p. 25.

thème de la patrie et l'appartenance à l'État français dans cette œuvre de Koltès par rapport aux éléments variés.

IV. 3. 1. 2 Mathilde et Fatima

Nous pouvons continuer avec ce drame particulier, mais nous mettons l'accent sur les autres personnages et le thème de la patrie. Nous allons parler de Mathilde et sa fille Fatima. Nous avons déjà indiqué la liaison entre la patrie et le prénom de Fatima, mais la notion de la patrie joue un rôle également important dans la vie des deux femmes. Ce fait ainsi montre la réalité et la présence de la guerre d'Algérie dans les vies de ces deux femmes.

Il y a un moment dans ce drame qui souligne d'une manière pertinente le problème de la patrie pour ceux qui ont les racines jusqu'à certaine mesure dans les deux pays alors c'est le cas de Mathilde. Elle se demande : « Quelle patrie ai-je, moi ? Ma terre, à moi, où est-elle ? Où est-elle la terre sur laquelle je pourrais me coucher ? En Algérie, je suis une étrangère et je rêve de la France ; en France, je suis encore plus étrangère et je rêve d'Alger. Est-ce que la patrie, c'est l'endroit où l'on n'est pas ? »¹⁰⁸ Ici nous trouvons le problème de l'identité de ceux qui sont allés en Algérie, ceux qui vivaient là-bas pour les décennies et après la guerre ils étaient forcés de partir ce pays. Ils n'étaient pas trop accueillis dans n'importe quel pays et ils se sont sentis trahis par deux pays. Alors les questions pertinentes de Mathilde mettent bien l'accent sur l'un des problèmes plus considérables concernant la guerre d'Algérie et qui résonne toujours dans la société française encore aujourd'hui. Mathilde finit ses pensées en constatant que la patrie n'existe pas pour elle, ce qui est un fait remarquable notamment en liaison d'une nation tellement fière comme celle des Français.

En plus, Fatima souligne ce phénomène non seulement par son prénom mais ainsi en prononçant son désir de se retourner en Algérie. Elle dit à sa mère : « En Algérie tu ne t'engueulais avec personne, je t'aimais plus en Algérie qu'en France, tu étais plus forte et tu nous aimais. »¹⁰⁹ C'est une chose intéressante concernant la différence significative dans le comportement de sa mère en Algérie et en France. Alors peut-être Mathilde n'a pas sa patrie, mais l'appartenance de sa fille Fatima est sans doute algérienne. Elle n'est pas satisfaite en France, elle est née en Algérie donc sa liaison envers ce pays est très claire malgré la situation contemporaine avec la guerre.

¹⁰⁸ Ibid p. 48

¹⁰⁹ Ibid p. 64

IV. 3. 1. 3 Les autres personnages

Nous pouvons aussi mentionner les deux autres personnages marginaux qui soulignent le thème de la patrie dans le drame de Koltès. Le premier est un parachutiste qui s'apparaît dans le jardin de la maison de Mathilde et c'est Adrien qui parle avec lui. La question de la patrie et de l'appartenance émerge pendant leur conversation quand Adrien lui demande « N'aimes-tu pas ce pays ? N'aimes-tu pas cette terre ? Es-tu un sauvage venu pour la piller, ou un militaire pour la garder ? »¹¹⁰ et le parachutiste lui répond comme cela : « J'aime cette terre, bourgeois, mais je n'aime pas les gens qui la peuplent. Qui est l'ennemi ? Es-tu un ami ou un ennemi ? Qui dois-je défendre et qui dois-je attaquer ? »¹¹¹ Cette réponse de parachutiste dévoile de nouveau le problème de l'identité lié à la guerre d'Algérie. La France a été divisée en deux parties, celle qui soutenait la guerre et celle qui la refusait. Néanmoins, ces deux parties représentaient tous les citoyens d'un pays, alors la question du thème de la patrie et de l'appartenance résonnait beaucoup dans la société ainsi pour cette division particulière concernant la suite des événements en Algérie et le progrès de la guerre, ce qui était étroitement lié aux différences des avis politiques etc. En plus, dans cet extrait nous pouvons voir un nouveau regard concernant la patrie, la différence significative de la terre et des peuples vivant là-bas. Cette particularité montre les difficultés liées à l'affaire de la guerre d'Algérie, non seulement pendant le progrès de cela, mais notamment les conséquences malheureuses pour beaucoup de gens qui perdaient une certaine partie de leur identité et l'appartenance après la fin du conflit.

Nous pouvons montrer cette affaire concernant la double nationalité dans le cas franco-algérien par rapport à un autre extrait de ce drame soulignant le thème de la patrie. Il s'agit d'un autre personnage marginal de l'histoire, Aziz, qui est un journalier domestique, néanmoins il présente sa perspective qui aussi met l'accent sur les aspects divers dans les deux pays en tant que question de la patrie. Il passe le temps avec Mathieu, le fils d'Adrien dans le café Saïfi, et celui demande Aziz de son appartenance comme cela : « Si tu n'es pas un Arabe, alors qu'est-ce que tu es ? Un Français ? Un domestique ? Comment dois-je t'appeler ? »¹¹² Cette question particulière de Mathieu ainsi présente un autre angle de cette affaire de la question de la patrie. La guerre d'Algérie a effacé les divisions traditionnelles concernant les deux nationalité française et algérienne. La souveraineté française en Algérie pendant plus qu'un siècle créait une nouvelle catégorie dont la plupart des Français et des Algériens ne

¹¹⁰ Ibid p. 56.

¹¹¹ Ibid.

¹¹² Ibid., p. 73.

saisissait pas. Les gens qui appartiennent à cette catégorie unique ne sont pas seulement les Français ou les Algériens, ce qui provoque beaucoup de complications dans les deux pays. En plus, leur présence dans l'un ou l'autre pays rappelle l'existence de la guerre, ce qui est assez douloureux notamment dans le cas de la France.

Le personnage d'Aziz souligne ce problème spécifique et il répond à Mathieu comme cela : « je suis un couillon. [...] Je passe mon temps à faire le couillon dans une maison qui n'est pas à moi, à entretenir un jardin, à laver des planchers qui ne sont pas à moi. Et avec l'argent que je gagne, je paie des impôts à la France pour qu'elle fasse la guerre au Front, je paie des impôts au Front pour qu'il fasse la guerre à la France. Et qui défend Aziz, là-dedans ? Personne. Qui fait la guerre à Aziz ? Tout le monde. »¹¹³ Celui-ci représente la difficulté majeure pour tous qui passaient certain temps dans l'un et l'autre pays et la guerre d'Algérie a causé les conséquences énormes pour la suite de leurs vies. Ils n'étaient pas voulus ni en France ni en Algérie parce qu'ils étaient liés jusqu'à certain point avec l'autre côté, donc à l'ennemi.

Aziz ainsi développe dans cette partie du drame le problème de la désignation de ce groupe particulier. Il dit que « le Front dit que je suis un Arabe, mon patron dit que je suis domestique, le service militaire dit que je suis français, et moi, je dis que je suis un couillon. »¹¹⁴ Donc l'appellation ici souligne l'essence de ce problème, ce qui est étroitement lié aux questions de la patrie, de la nationalité et de l'appartenance au pays particulier. Celui-ci représente l'une des conséquences pénibles de la guerre, ce qui ainsi causait beaucoup de désenchantements pour ce groupe des gens. Alors nous voyons que la question de la patrie résonne vraiment beaucoup dans le drame de Koltès et c'est l'un des questions principales de cette œuvre aussi.

IV. 3. 2 *L'Exaltation du labyrinthe*

Ensuite, nous trouvons le thème de la patrie également dans l'autre drame de notre intérêt, *L'Exaltation du labyrinthe* de Py. Ils existent plusieurs exemples de la patrie dans cette œuvre aussi. Le premier est lié à l'appartenance algérienne assez forte qui est causé par les événements de la guerre d'Algérie. Alice arrange la vengeance contre Dédalle et elle s'allie avec Kader, un Algérien qui déteste la France et donc il montre l'affection à la patrie algérienne. Il proclame ses intentions en disant à Alice : « Toi, c'est l'homme qui tu veux. Moi, c'est la France entière que je veux éclabousser. Pas seulement le sous-lieutenant qui exécutait les

¹¹³ Ibid.

¹¹⁴ Ibid.

Arabes en les poussant du haut d'un hélicoptère. »¹¹⁵ Ici nous pouvons trouver l'expression d'haine profonde envers la France qui renforce l'affiliation au pays algérien. La source de cette négation complète de la France est de nouveau causée par la guerre d'Algérie, ici nous voyons que cet homme explique son approche en exprimant l'un de ces actes de barbarie qui se malheureusement passait pendant la guerre. C'est aussi une conséquence douloureuse en ce qui concerne les relations franco-algériennes et ce qui empêche le fonctionnement au niveau des citoyens de ces deux pays. Toutefois, la patrie et l'appartenance ici viennent d'une source déformée et c'est le cas plutôt négatif en ce qui concerne le thème de la patrie. Néanmoins, cela illustre bien le lien avec la guerre d'Algérie et ses conséquences profondes.

Un autre exemple du thème de la patrie donne Dédalle lorsqu'il parle avec son fils Maxence. Il présente la notion de la patrie d'une manière rigoureux et sans pathos excessif. C'est un peu inhabituel parce que la patrie avec tout ce qu'elle comprend naturellement provoque beaucoup de sentiments de toute sorte. Néanmoins, il dit que « vous prendre parti. Les Juifs ou les Palestiniens ; les Américains ou la Turquie. On ne peut pas aimer toute la terre et quand toutes les bêtises ont été vomies, on se retrouve à défendre son clan. [...] C'est.... Je ne sais pas. J'appelle ça la vie »¹¹⁶. Alors il explique qu'il faut toujours choisir le parti, il n'est pas possible d'aimer et soutenir tout. Néanmoins, son discours ici présente une certaine fixation unique liée à la notion de la patrie aussi. Ce lien spécifique peut être inconsciente, mais il est sans doute présent dans chaque personne. Dédalle mentionne ceci en parlant de la défense de son pays comme un élément spontané qui se toujours découvre en fin dans n'importe quel conflit. Alors il présente la patrie comme une partie de la vie, quelque chose qui est toujours là, ce qui est repéré dans les moments extrêmes comme certains événements de la guerre par exemple.

En ce qui concerne le personnage de Dédalle, nous pouvons montrer les autres liaisons de lui avec la notion de la patrie, alors l'appartenance à l'État français. Néanmoins, il s'agit des exemples plutôt négatifs. Comme le premier nous pouvons montrer l'expression utilisée par Dédalle dans le long monologue lorsqu'il exprime son écœurement avec les socialistes et leurs points de vue de certaines affaires. Il les appelle « adorateurs d'une république ménopausée »¹¹⁷, ce qui est une association très insultante. Il parle bien sûr de la quatrième république et il montre le fait que nous avons déjà mentionné, l'incapacité des représentants politiques de résoudre la crise en Algérie, ce qui menait à la cinquième république

¹¹⁵ PY, Olivier. *Théâtre*. Complet II. op. cit., p. 576.

¹¹⁶ Ibid p. 587.

¹¹⁷ Ibid p. 549.

en fin. La métaphore qu'il utilise ici est assez péjorative, mais de l'autre côté c'est une expression pertinente de son dégoût de ceux qui gouvernent sa patrie, celle qui l'aime beaucoup autrement.

Un autre exemple quand il exprime son mécontentement avec ce qui vient de la France est une explication de l'amour. Il l'utilise dans la conversation avec Alice, sa belle-sœur. Il décrit l'amour comme « ridicule invention de la littérature française, à court de concepts, c'est d'ailleurs à cause de cette mauvaise traduction du terme ÉROS que la vie politique française a toujours été si ennuyeuse. »¹¹⁸ C'est de nouveau une expression d'écœurement, cette fois il s'agit de la littérature française qui est considérée comme l'affaire remarquable en France. Il ainsi déshonore le terme héros, il utilise de nouveau la liaison politique. Cette perception particulière de ce terme présente un contraste intéressant avec la notion de la patrie de Mathieu de l'autre œuvre, *Le retour au désert*. Là, Mathieu est encouragé d'aller à la guerre notamment pour les raisons d'être fameux et d'être le héros, ici Dédalle est presque dégoûté par l'idée de l'homme de ce type.

IV. 3. 3 Algérie 54-62

Le thème de la patrie est ainsi présent dans le dernier drame de notre intérêt, *Algérie 54-62* de Jean Magnan. Nous y trouvons plusieurs notions de la patrie et la question d'appartenance. Nous pouvons aborder avec l'un des exemples plus pertinents, la mention de l'hymne française. Celui-ci représente l'un des symboles plus fiers des Français, et il est ainsi lié à l'événement tellement grand dans l'histoire de la France, la Révolution française. L'hymne donc rappelle les temps de la gloire française et nous avons déjà parlé du fait que le mot patrie se trouve tout au début de la parole. Il est mentionné dans le drame de Magnan comme cela : « l'Algérie étant la France, on leur apprend *La Marseillaise*. »¹¹⁹ Plus tard, il y a la transcription de la parole, le début fameux de cet hymne : « Allo z'enfan di la patri i ye li jor di gloir i t'arrivé »¹²⁰. Ici nous trouvons l'hymne national, l'un des symboles de la patrie plus remarquable, en liaison de l'Algérie française. Le fait d'apprendre cette chanson particulière met l'accent sur la dominance française officielle sur la terre algérienne. Cela ainsi souligne la fierté française, ce qui est étroitement liée à la patrie française et ce qui aussi résonnait pendant la guerre d'Algérie.

¹¹⁸ Ibid p. 567.

¹¹⁹ MAGNAN, Jean. *Algérie 54-62: Et pourtant ce silence ne pouvait être vide...* Paris: Théâtrales, [2003], p. 36.

¹²⁰ Ibid.

Ensuite, nous trouvons un exemple plutôt négatif en liaison de la question de la patrie française. De l'autre côté, celui-ci montre toute la réalité de la guerre et les raisons de cela. Le personnage de Paul décrit l'ordonnance française en Algérie comme cela : « le grand déploiement de la force française, généraux, colonels, rasés de frais, belles gueules ampoulées d'anisette, plis de la chemise, impeccables, pique-niquant autour de cartes d'État-Major »¹²¹. Plus tard il lie ces phrases à la patrie française d'une manière suivante : « des gens, à tout prendre, qui en ont marre de se faire enculer au nom de la patrie française, de la justice française, de la culture française, marre de se faire entuber par les humiliants bienfaits de la France »¹²². Il s'agit d'une description assez péjorative, néanmoins ce qui attrape la réalité d'une façon très pertinente. Il est vrai que ces actes de barbarie dont nous avons déjà parlés ont été fait au nom de la France, de la patrie. A l'origine de ces actes horribles ils y avaient donc les raisons très honorables exprimant certain patriotisme et la défense de la nation française. Cependant la réalité de ces faits comme ces actes barbares comprenait une vraie contradiction à l'honneur. Celui-ci représente donc le détournement majeur des valeurs sur lesquelles l'État français a été fondé. Cela ainsi représente l'une des raisons pour laquelle le thème de la guerre d'Algérie toujours provoque les sentiments délicats dans la société française. La patrie française a été déshonorée par les actions atroces pendant la guerre et c'est sans doute difficile de se réconcilier avec ce fait réel, notamment pour la nation française bien connue pour sa fierté unique.

En ce qui concerne la question d'identité liée au thème de la patrie que nous avons déjà mentionnée au-dessous, nous trouvons celle-ci dans ce drame particulier aussi. Nous la voyons dans l'extrait suivant : « à droite, à gauche, mains crispées... L'Algérie s'hallucine dans un rêve schizophrénique. »¹²³ Ici nous regardons l'allusion aux forces politiques diverses, ce qui causait la division du pays, de ses peuples et enfin la guerre d'Algérie. Il y a ainsi une souhante prononcée de la continuation de l'Algérie française, alors la terre algérienne avec la dominance française. Néanmoins, nous savons que les divisions étaient déjà trop grandes et cette identité particulière liant Algérie et la France devait finir. Le thème de la patrie donc résonne beaucoup dans le drame de Magnan aussi, et en général il représente l'une des affaires majeures dans notre drames analysés.

¹²¹ Ibid., p. 61.

¹²² Ibid.

¹²³ Ibid p. 51.

IV. 4 Le thème de l'Histoire

L'Histoire représente un autre thème qui se trouve dans les drames analysés. Dans ce cas particulier il s'agit plutôt des œuvres de Magnan et de Py. Ils existent plusieurs remarques concernant la guerre d'Algérie elle-même, mais il y a aussi les autres allusions aux points ou personnages remarquables de l'Histoire. Le conflit en Algérie est donc mis en cadre de l'Histoire et l'importance des événements concrets est aussi souligné dans ces deux drames, notamment dans celui de Magnan parce qu'il s'agit des souvenirs autobiographiques des moments réels. Nous allons aborder avec ce drame et nous allons montrer les exemples pertinents de l'image de la guerre d'Algérie liée aux moments réels de la guerre, mais aussi à ceux représentant les autres instants importants de l'Histoire humaine.

IV. 4. 1 Algérie 54-62

IV. 4. 1. 1 Les repères historiques de la guerre d'Algérie

Il y a plusieurs moments de la guerre d'Algérie qui sont mentionnés dans l'œuvre de Magnan. Il faut ainsi rappeler que nous trouvons ici seulement les moments de la première moitié de la guerre, parce que les autres moments ont été sensé pour les autres parties de la trilogie des dames dédiés à la guerre d'Algérie.

Le premier moment historique qui se trouve dans cette œuvre est le premier novembre, ce qui représente sans doute le début de la guerre avec les tortures causées par le FLN. L'auteur décrit cette date particulière comme cela : « Premier novembre 54. Un lundi, paraît-il, comme cette année, vingt-huit ans plus tard, vingt-six degrés à l'ombre, un peu plus au soleil, un temps d'une pureté... »¹²⁴ Il y a donc mélange de l'Histoire qui s'est vraiment passée avec les impressions de cette journée de commémoration de ce moment tournant de la guerre. Nous trouvons ainsi un écart entre la réalité bien connue de cet événement spécifique et la description du temps qui semble très agréable au contraire. L'impression du temps beau souligne la différence majeure entre le paysage algérien et ce qui s'est passé pendant le premier novembre en 1954, ce qui était vraiment opposé à la notion d'une pureté ou d'une innocence.

En plus, cet extrait est mentionné tout au début de l'œuvre, ce qui montre l'aspiration de l'auteur de faire la suite des événements et de ses souvenirs d'une manière chronologique. Celui-ci ainsi montre l'approche plutôt traditionnelle lorsque l'auteur se décide de décrire l'Histoire réelle parce que la chronologie aide au lecteur comprendre la suite des événements et les raisons pour quelques faits.

¹²⁴ Ibid., p. 16.

Il y a un autre souvenir lié au début de la guerre et c'est un discours de François Mitterrand, qui est mentionnée dans la première partie du drame en soulignant les événements du début de conflit. Ce discours est montré par rapport à la didascalie, alors juste comme l'arrière-plan, néanmoins le content de ces phrases est assez considérable pour la suite de la guerre. En plus, la description de cette arrière-plan particulière montre l'atmosphère des premières semaines de la guerre. « Un transistor lâche, de temps à autre, parmi les vents contraires, de ces petits mots qui font l'histoire. Exemples : 'L'Algérie, c'est la France, et la France ne reconnaîtra pas chez elle d'autre autorité que la sienne...', 'la seule négociation, c'est la guerre...', 'des Flandres au Congo, il y a une loi, une seule nation, un seul parlement...', »¹²⁵ L'auteur repère ceci de ce qui Mitterrand a dit par rapport aux ses apparitions dans les nouvelles. Ces mots soulignent bien l'atmosphère particulière au début de la guerre d'Algérie et montrent aussi certaines raisons pour le développement de ce conflit.

Un autre événement mentionné est celui de 20 août de 1955. Il s'agissait des massacres dans le département de Constantine. L'auteur décrit ce moment d'une manière très pertinente en ce qui concerne la réalité de ce qui s'est passé. « Chère âme, ...j'oubliais de dater, perdu le sens du temps, comme on dit...Vingt août 55. Le point de non-retour est enfin atteint. »¹²⁶ Ce moment représente l'un des instants plus sanglants de toute la guerre et la description de cela comme non-retour marque le vrai début de la guerre. Avant ce moment il existait un peu d'espoir concernant les négociations parmi les représentant politiques. Cependant, le 20 août décrit une date liée à la brutalité dans l'Histoire franco-algérienne.

Ce moment était vraiment décisif par rapport à toute la guerre. Celui-ci est souligné par le fait que l'auteur décrit ce moment une autre fois plus tard dans le drame. « Le 20 août 55, la peur descend armée des djebels, femmes et fellahs hurlant, serpes, haches, pioches, couperets, égorgeant les hommes comme des moutons le jour de la fête, éventrant les femmes, faisant éclater contre des murs des crânes d'enfants »¹²⁷. Cela donc représente la brutalité sanglante des attaques, la description de toutes les armes met trop de l'accent sur l'atrocité de cet événement particulier. En plus, les armes sanglantes créent un contraste avec les victimes de ces attaques, les femmes et les enfants innocents. Cette description montre la réalité malheureuse de la guerre d'une façon assez poignante et véritable en même temps.

¹²⁵ Ibid., p. 24.

¹²⁶ Ibid., p. 19.

¹²⁷ Ibid., p. 22.

Un autre événement montré dans le drame de Magnan est la « journée des tomates », le 6 février 1956. L'auteur met l'accent sur la description des fleurs, parce que ce moment est lié à l'expression du respect des morts. Néanmoins, ce moment est bouleversé par l'expression du désaccord avec la politique française en liaison de la guerre d'Algérie. L'auteur montre deux images contrastives concernant les moments quand le Président du Conseil a essayé de rendre honneur, mais l'événement est fini par le désastre complet. Voici la première image : « l'horloge florale symétrique bien qu'assez loin du monument aux Morts, au creux du prodigieux théâtre de lumière, entre ciel et mer »¹²⁸. Alors la liaison de l'horloge et les fleurs indique la ponctualité et aussi une certaine notion d'obligation concernant la commémoration.

En revanche, l'autre image de ce jour important montre la séquelle de ce moment d'expression d'honneur. C'est une représentation pertinente d'un écart entre le respect montré par rapport aux fleurs données au monument et les conséquences des actions politiques concernant le déroulement de la guerre. Voici la deuxième image : « ... mottes de terre, feuilles d'aloès, branches d'arbre, mimosas, jacarandas, arbres de Judée, arrachés, morceaux de bois, hampes de drapeaux, boulons, œufs pourris, pots de fleurs balancés du quatrième, gueules tordues par la rage, paquets de crottin emballés, mains rigolardes, dans un papier rose, gestes obscènes, pommes, oranges, tomates, tomates mûres »¹²⁹. Celui-ci montre l'opposition exacte d'une honneur, mais ceci ainsi décrit les émotions de la guerre et l'expression de désaccord des gens vivant en Algérie. Cette image représente un moment de désastre, cette scène déchirée souligne les émotions liées à la guerre et son progrès malheureuse.

En plus, les scènes du 6 février sont résumées par la phrase suivante : « Entrée dans l'Histoire, disent les chroniqueurs, par la mauvaise porte. »¹³⁰ Nous regardons donc la liaison de cet événement avec le grand cadre de l'Histoire, cependant il s'agit d'un moment péjoratif. Toutefois, c'est aussi la réalité historique et le fait des événements du passé. Il faut avoir quelques moments mauvais afin d'arriver à la victoire considérable de noter dans l'Histoire.

¹²⁸ Ibid., p. 40.

¹²⁹ Ibid., p. 41.

¹³⁰ Ibid.

IV. 4. 1. 2 Les autres allusions à l'Histoire

Nous trouvons aussi les autres remarques de l'Histoire à part de la guerre d'Algérie dans le drame de Magnan. Comme le premier exemple nous pouvons montrer l'extrait suivant : « Rome avait du beau...Rome avait du bon »¹³¹ Il s'agit d'une inspiration de Rome ancien et sa civilisation, ce qui est montré comme un contraste à la civilisation déchirée par la guerre en général. En plus c'est ainsi une remarque que la bonne civilisation qui est l'exemple pour les autres peut cesser d'exister avec les représentants officiels assez mal. C'est ainsi un rappel au niveau général, mais aussi spécifique lié à la guerre d'Algérie.

Ensuite il y a une liaison à l'autre guerre coloniale, celle de l'Indochine, dont nous avons aussi parlé tout au début. Nous la trouvons dans l'extrait suivant : « c'est malin si c'est comme ça que tu fais tes embuscades, ça m'étonne plus qu'à Dien Bien Phu »¹³². Alors cette ville est liée à la guerre en Indochine et au lieu d'une défaite française. Nous savons que cette guerre au-dessous influençait ainsi la guerre d'Algérie et il y a la liaison de ces deux conflits par rapport aux pièges que les Français faisaient dans les deux guerres. En outre, ces deux conflits sont bien représentés dans le cadre de l'Histoire comme une partie d'un grand chapitre concernant les conflits coloniaux.

Le dernier exemple que nous mentionnons rappelle les personnages importants d'Histoire. Il s'agit des rois français du XIX^{ème} siècle. Nous les trouvons dans l'extrait suivant : « Charles X, le dernier roi de France, nous a donné l'Algérie »¹³³. Alors ici la phrase exprime les liaisons historiques de la France et de l'Algérie. Il s'agit du début d'ordre coloniale qui a commencé sous règne de Charles X. La mention de cette personne historique française montre un autre exemple de l'Histoire française présentée dans les drames. En même temps il s'agit d'une liaison spécifique de l'Histoire française en général et sa sous-chapitre particulière, la guerre d'Algérie.

IV. 4. 2 L'Exaltation du labyrinthe

En ce qui concerne le drame de Py, nous trouvons plusieurs allusions à l'Histoire des peuples. Ils existent certains moments utilisés dans le drame qui concernent la guerre d'Algérie. Nous pouvons montrer l'exemple dans l'extrait suivant quand Maxence parle : « Le vieux est un peu fâché contre moi depuis que nous avons tenté de prouver qu'il a prêté la main

¹³¹ Ibid., p. 17.

¹³² Ibid., p. 63.

¹³³ Ibid., p. 64.

à quelques tortures dans les Aurès. »¹³⁴ Il s'agissait d'un lieu important pendant la guerre, elle a ainsi commencé dans la région des Aurès. Alors cette mention exprime le lien concret à la guerre d'Algérie par rapport aux actes de barbarie concernant ce drame.

Concernant les autres allusions à l'Histoire, il y a plusieurs exemples de cela aussi. Nous pouvons montrer le suivant : « Carthage doit être détruite ; qu'elle en jouisse est l'affaire de ses fils ! Il faut trouver un nom à ce grand mouvement descendant. Le Jugement dernier ? »¹³⁵ Celui-ci est aussi dit par Maxence. Carthage représentait une ville concurrente à Rome dans les temps anciens, mais les Romains luttaient plusieurs fois avec les peuples de Carthage et ils les ont battus enfin. Le problème majeur représentait la sphère d'influence dans la Méditerranée. Ici dans le drame de *Py* c'est une référence au père de Maxence, qui représente la vieille génération qui perd plus et plus l'influence politique et économique. En revanche, Maxence est un représentant de la nouvelle génération qui essaie pousser les vieux de la même manière comme les Romains ont vaincu contre les peuples de Carthage. En plus, Carthage se trouve en Tunisie, un autre pays du Maghreb. Nous trouvons plusieurs symboles ici, tous sont liés à l'Histoire. En outre, le motif de Jugement Dernier est aussi lié à l'Histoire, cette fois c'est associé à la religion. Cette expression est utilisée ici par rapport aux crimes que le père de Maxence faisait pendant la guerre.

Ces crimes sont ainsi liés avec le dernier extrait concernant l'Histoire en liaison de la guerre d'Algérie. Celui se rapporte aux pardons concernant les atrocités que Dédalle a fait pendant la guerre. Il se demande : « A qui adresser ce pardon ? Qui pourrait m'absoudre ? La République n'a pas voulu me juger. L'Histoire m'ignore. J'aurais demandé pardon si j'avais su à qui l'adresser. »¹³⁶ Ici nous pouvons voir le lien entre l'Histoire et la personne spécifique qui l'a fait. Cependant, le nom de Dédalle et ses actes ne sont pas trop connus largement dans l'Histoire parce qu'elle s'intéresse notamment aux grandes personnes tels que les chefs en général. En revanche l'action qu'il faisait est connue, mais son nom ne représente pas un point important dans l'Histoire. C'est l'essence de cette action qui est beaucoup plus considérable en tant qu'importance historique que celui qui l'a réellement fait. Il n'y a pas place pour cela selon Dédalle parce qu'il n'ordonnait pas ces crimes, il les a seulement exécutés, alors il est déjà trop petit dans la hiérarchie historique.

¹³⁴ PY, Olivier. *Théâtre*. Complet II. op. cit. p. 541.

¹³⁵ *Ibid.*, p. 561.

¹³⁶ *Ibid.*, p. 605.

En plus, il est ainsi intéressant de voir un autre lien avec le jugement de la République qui ignorait Dédalle comme l'acteur des atrocités pendant la guerre. Cette absence de l'attention envers lui représente ainsi l'incapacité de Dédalle d'avoir certaine peine et ensuite une absolution de ses actions. Dédalle donc doit arriver à certaine réconciliation par lui-même. Il existe cette impression que ces crimes sont vraiment difficiles à faire face et donc les officiels de l'État se sont décidés d'éviter ce problème complètement. Néanmoins, celui-ci provoque de nouveau l'incompréhension de l'affaire de la guerre et son essence et raisons pour cela, notamment dans le cadre de l'Histoire mentionnée.

IV. 5 L'aspect formel des œuvres traitées

Nous avons déjà indiqué qu'ils existent les différences concernant le côté formel des trois œuvres analysées. Nous pouvons aborder avec la division formelle des œuvres analysées. Chaque œuvre est divisée d'une façon différente et cela ainsi accentue l'histoire de l'œuvre ou l'approche de l'auteur. En ce qui concerne la division et la composition des œuvres, nous pouvons dire que celle d'Olivier Py est la plus traditionnelle. Il y a le coupage dans trois actes avec plusieurs scènes. L'histoire de cette œuvre suit cette division et le premier acte nous présente les personnages principaux, leurs comportements ou perspectives. Ensuite dans le deuxième acte il y a l'intrigue principale de l'œuvre, la réalisation de vengeance contre Dédalle. L'acte final montre l'aboutissement de l'œuvre et l'achèvement de vengeance.

En revanche, les autres œuvres ne sont pas trop traditionnelles dans ce sens particulier. Concernant le drame de Koltès, il y a aussi le coupage, mais il ne s'agit pas de la division traditionnelle dans les actes. L'œuvre se compose des cinq parties, il y a le cadre vraiment précis dont Koltès suit bien. Chaque partie se divise en trois ou quatre sous-parties. Certaines parties sont ainsi nommées par rapport aux noms des prières islamiques, alors il y a ainsi une symbolique concernant l'histoire de drame liée à la composition de l'œuvre. Les autres parties sont introduites juste par le numéro ou par le petit titre exprimant le déroulement dans la partie concrète.

En ce qui concerne l'œuvre de Magnan, il n'y a pas le coupage traditionnel. Au contraire, il y a juste la séquence des images liées à la guerre d'Algérie et des événements concrets. Il est peut-être difficile pour le lecteur de s'orienter dans l'histoire, néanmoins l'ordre des moments traités suit la chronologie.

Le choix de ces divisions formelles différentes ainsi souligne l'image de la guerre dans les pièces analysées et l'importance de la guerre elle-même dans les histoires particulières. La guerre et son déroulement avec tous les aspects est la plus visible dans l'œuvre de Magnan, c'est le centre d'attention et par conséquent l'histoire de cette œuvre est aussi un peu réduite. En revanche, l'image de la guerre dans les autres drames est montrée par rapport autres points de vue. Dans les pièces de Py et de Koltès l'action se déroule autour des personnages principaux qui se trouvent naturellement au centre d'attention de drame. La division aux parties et actes et scènes correspondent avec l'accent sur l'histoire et l'action. Ce n'est pas donc la guerre d'Algérie elle-même avec ses moments qui représente le cœur des histoires. Néanmoins elle est sans doute essentielle pour l'action et tout ce qui se déroule dans les deux drames. Les conséquences de la guerre influencent le déroulement des drames et le comportement des personnages vraiment d'une manière considérable. Alors la division formelle reflète ainsi l'image de la guerre dans les trois œuvres et celle-ci montre certain écart entre la représentation de la guerre ou de ses conséquences.

Ce qui est ainsi important à noter, c'est le rôle des didascalies. Dans le drame de Magnan celles-ci jouent un rôle important en tant qu'élément accentuant l'atmosphère des événements ou l'outil pour s'orienter dans les repères chronologiques. La didascalie est aussi importante dans le drame de Py, notamment pour les changements fréquents d'action et des personnages arrivant ou quittant la scène. En revanche, il n'y a pas trop des notes à côté dans le drame de Koltès parce que l'action se déroule souvent autour des personnages et il n'y a pas trop de changements pendant les scènes particulières, de temps un temps il y a aussi longs monologues, ce qui n'a pas besoin d'autre commentaire ou spécification dans les didascalies.

IV. 5. 1 La langue

En ce qui concerne la langue, il y plusieurs marques spécifiques qui accentuent le déroulement de l'histoire. En général, nous disons que la langue est plutôt familière dans les trois drames, ce qui correspond aux dialogues plutôt informels dans le drame en général. En plus, dans certains cas la langue est ainsi vulgaire, il s'agit notamment du drame de Magnan et les scènes montrant les brutalités de la guerre. Dans ces moments, le choix particulier de la langue familière souligne ce qui se passe dans l'histoire elle-même. L'usage des mots grossiers montre une certaine image de la guerre et l'atmosphère sans pitié. C'est aussi la réalité de la guerre sans gloire ou actes honorables, ce qui pourrait être opposé à certaines descriptions héroïques de la guerre dans la littérature. Le choix de la langue ainsi représente un autre élément important pour souligner l'atmosphère particulière de la guerre.

En ce qui concerne la richesse de la langue et de la structure en général, le drame le plus développée dans ce sens est peut-être celui de Py, *L'Exaltation du labyrinthe*. En revanche, les autres drames utilisent plutôt les phrases et les expressions simples. Dans l'œuvre de Py et de Koltès il y a l'échange des dialogues classiques, cependant il y a ainsi les longs monologues de fois. Dans le drame de Magnan il n'y a pas trop de dialogues, nous y trouvons notamment la suite des pensées d'une personnage, ce qui caractérise cette œuvre jusqu'à certaine mesure.

Concernant les particularités de la langue, il y a une assez considérable dans le drame de Koltès. Il y a certaines parties de conversation qui sont écrits dans l'écriture arabe et dans la langue arabe aussi. Cet élément accentue les différences entre les Français et les Algériens au niveau de la langue, en plus cela approfondit certaine incompréhension entre ces deux groupes spécifiques. En outre, certaines phrases en langue arabe sont ainsi utilisées dans le drame de Magnan. Leur emploi enrage les autres personnages qui ne connaissent pas l'arabe et ces différences donc provoquent certaines disputes. Alors la langue est ainsi utilisée comme certaine frontière dans les deux cultures différentes qui s'opposaient dans la guerre d'Algérie.

Conclusion

Dans ce mémoire de master nous avons analysé le thème de la guerre d'Algérie dans les trois drames de notre choix, *Le retour au désert* de Bernard-Marie de Koltès, *Algérie 54-62* de Jean Mangan et *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py. L'œuvre de Mangan est celle qui accentue le plus le déroulement de la guerre, tandis que les pièces de Koltès et Py se concentrent plus sur l'histoire des œuvres elles-mêmes. Néanmoins, la guerre d'Algérie représente toujours un élément essentiel dans tous les drames analysés et elle influence l'histoire et le comportement des personnages d'une manière considérable. Le présent mémoire est divisé en quatre chapitres, dont les trois premières montrent le contexte littéraire et historique qui est nécessaire pour la bonne compréhension de notre thème principal de la guerre d'Algérie et sa réflexion dans les trois drames.

Tout au début de travail nous avons présenté le contexte historique de notre thème principal, la guerre d'Algérie. Nous avons parlé des raisons menant à la guerre, du déroulement de la guerre et des événements importants de ce conflit dont certains étaient ainsi essentiels pour notre analyse finale. En plus, nous avons ainsi expliqué les difficultés particulières liées à ce conflit, ce qui provoque beaucoup d'émotions et peine presque soixante ans après la fin de la guerre. Nous avons présenté les images de la guerre dans les sociétés française et algérienne, la perception de cette guerre parmi les citoyens de deux pays. Nous avons ainsi parlé de l'impact de ce conflit douloureux et enfin nous avons ainsi mentionné certaines conséquences de la guerre, ce qui est aussi lié aux drames de notre analyse.

Ensuite nous avons présenté le contexte littéraire. Nous avons montré les traits caractéristiques de la littérature de guerre et nous avons montré certains exemples de ce type de littérature. Nous avons ainsi parlé de la guerre d'Algérie dans les autres œuvres littéraires. Puis nous avons présenté les trois auteurs des drames de notre analyse. Nous avons mentionné leurs vies et leurs œuvres littéraires dans le contexte littéraire de l'époque. Nous avons ainsi présenté certains liens à l'Algérie dont nous avons trouvé dans les trois cas des auteurs et ce qui est aussi important pour la compréhension des œuvres traitées.

La dernière partie de présent mémoire se concentre sur l'analyse littéraire de thème de la guerre d'Algérie dans les trois drames. Nous avons brièvement présenté les histoires et les personnages principaux de chaque drame. Ensuite nous avons traité les thèmes choisis dans les œuvres littéraires.

Nous avons abordé notre analyse avec le thème de la famille. C'est un thème principal notamment dans les œuvres de Koltès et Py, il y a plusieurs relations familiales qui sont influencées parce ce qui s'est passé pendant la guerre d'Algérie. Nous pouvons voir dans plusieurs cas les liens compliqués entre les deux générations représentées par une relation du père et du fils ou dans le cas de Koltès de la mère et de la fille aussi. Il y a donc souvent l'écart entre les deux générations, chacune représente une vue et approche différente envers les événements de la guerre.

Dans l'œuvre de Py nous pouvons voir une animosité assez forte entre le père et le fils, ce qui est causé par les faits de père Dédalle concernant les actes de barbarie pendant la guerre d'Algérie. La réalité grave et tourmentante de ces actions liées au nom de famille provoque beaucoup de haine et honte pour le fils. Ces sentiments spécifiques provoquent la mauvaise volonté pour la vengeance du fils, alors les relations familiales sont tellement détruites ainsi à cause de l'influence de la guerre d'Algérie en ce qui concerne l'œuvre de Py.

Dans l'œuvre de Koltès nous pouvons voir un autre aspect de la guerre d'Algérie par rapport des relations familiales. Dans la relation du père et de fils il s'agit d'une certaine volonté d'isoler le fils et rendre lui impossible le contact avec le monde réel y compris les informations de la situation actuelle concernant la guerre d'Algérie. Nous voyons une affaire similaire dans la relation de mère et de fille, parce que la mère Mathilde veut protéger sa fille à cause de l'expérience mauvaise du passé. Néanmoins, les faits des protections viennent d'une source différente pour Mathieu (le père) et Mathilde (la mère). Mathieu veut laisser son fils dans l'ignorance parce qu'il ne souhaite pas que son fils se mêle dans quelque chose désagréable, et en plus Mathieu peut superviser son fils et son action entière.

En revanche dans la relation de la mère et fille c'est l'expérience du passé assez malheureuse qui provoque Mathilde à protéger sa fille. Les conséquences de cette expérience particulière sont liées indirectement à la guerre d'Algérie aussi, parce que Mathilde devait partir la France en Algérie et elle vivait dans ce pays ainsi pendant le conflit avant son retour à la maison. Cependant, les deux représentants de la génération plus âgée ne réussissent pas à la protection de leurs enfants. C'est ainsi la réalité de l'étendue de la guerre d'Algérie en tant qu'événement assez majeur qui pénètre les vies des tous sans détours. En plus, c'est aussi une preuve que notre thème principal vraiment influence l'histoire de cette œuvre d'une manière très significative. Alors dans l'œuvre de Koltès nous ne trouvons pas les scènes de luttes ou l'expérience personnelle avec les atrocités de la guerre d'Algérie, cependant le conflit entre et influence la famille considérablement.

Parmi les autres thèmes traités dans notre analyse nous avons montré l'image de la guerre d'Algérie par rapport à la patrie et à l'Histoire. Le thème de la patrie se trouve dans les trois drames et il est étroitement lié à la question très pertinente de l'identité. Cette affaire dévoile l'un des plus grands problèmes de la guerre et notamment de la suite de guerre avec les conséquences malheureuses. Le conflit a influencé beaucoup de gens notamment en Algérie qui se sentaient comme les citoyens français mais vivaient en Algérie. Ce pays donc représentait leur patrie, mais ils devaient partir après le conflit, ce qui provoquait beaucoup de questions d'identité et d'appartenance.

Le thème de la patrie est montré dans les œuvres analysées dans les angles différentes. Dans l'œuvre de Magnan il est lié au conflit et son déroulement actuel, à la réalité des batailles et les vraies luttes pour les devises françaises tellement connu « l'égalité, la liberté et la fraternité ». Dans l'œuvre de Koltès il s'agit plutôt de la question de l'identité et son réfléchissement par rapport aux personnages de Mathilde et sa fille Fatima. Dans le drame de Py le thème de la patrie est aussi significatif, notamment par rapport au personnage de Dédalle en défendant sa propre vision de l'État français qui ne correspond pas trop avec la réalité des actions pendant la guerre, ce qui est la cible des attaques de Dédalle contre la quatrième république par exemple.

Le dernier thème de l'Histoire montre la liaison avec les événements réels de la guerre, la plupart de ces moments se trouve dans l'œuvre de Magnan comme les massacres du 20 août 1955. Cependant nous avons ainsi trouvé certains liens avec les autres grands moments ou personnages de l'Histoire humaine. La guerre d'Algérie donc s'intègre bien dans le cadre historique, ce qui souligne l'importance de ce conflit non seulement dans l'histoire franco-algérienne.

En ce qui concerne la représentation de la littérature de guerre dans les trois pièces, elle est la plus marquante dans l'œuvre de Magnan aussi. Nous y trouvons plusieurs caractéristiques de la littérature de guerre. Il s'agit des scènes des batailles ou de la langue assez vulgaire dans certains cas, ce qui souligne l'atmosphère unique de la guerre. Il y a aussi beaucoup de moments réels de l'histoire de la guerre d'Algérie y compris les dates marquantes du combat, ce qui rend cette œuvre crédible. Nous y voyons ainsi certains personnages historiques comme François Mitterrand avec son discours fameux du début de conflit. *Algérie 54-62* donc représente l'œuvre de la guerre dans une manière la plus pertinente concernant les trois œuvres choisies.

En revanche, en ce qui concerne la liaison avec la littérature de guerre, les deux autres œuvres littéraires montrent plutôt l'impact des événements de la guerre sur l'histoire des œuvres. Il ne s'agit pas donc d'une représentation typique de la littérature de guerre. Dans *Le retour au désert* la guerre d'Algérie se trouve dans l'arrière-plan de l'histoire, ce n'est pas le point central de l'histoire. Cependant, elle influence ce qui se passe dans l'histoire de ce drame jusqu'à certaine mesure, mais le sujet principal de cette œuvre se déroule autour la relation entre le frère et la sœur, Mathieu et Mathilde.

Dans le drame de Py, *L'Exaltation du labyrinthe*, la guerre d'Algérie représente certain vestige du passé qui influence les relations familiales jusqu'à présent de l'histoire. Néanmoins, le sujet principal de ce drame se déroule autour la relation compliquée de Dédalle et son fils. Les problèmes majeurs de cette relation particulière viennent des réalités de la guerre, cependant la guerre fait aussi plutôt la partie de l'arrière-plan de cette histoire que le sujet principal. Alors les œuvres de Koltès et de Py représentent plutôt l'influence significative du thème de la guerre sur les histoires principales dans les drames mais il ne s'agit pas de la représentation exacte de la littérature de guerre.

Pour conclure, nous avons trouvé plusieurs exemples dans les trois œuvres choisies pour montrer la guerre d'Algérie et son effet pour les drames et leurs histoires. Chaque pièce traite les moments différents de la guerre, ou les conséquences divers, néanmoins l'étendue et l'importance de ce conflit est visible sans doute dans les trois drames. Cependant, le thème de la guerre d'Algérie reste toujours très actuel dans les deux pays, il est toujours entouré avec les sentiments de la honte et de la culpabilité. L'adaptation littéraire dans les trois œuvres souligne d'une façon pertinente les questions plus marquantes ainsi que la sensibilité et la délicatesse de ce problème.

Résumé

Tato diplomová práce se zabývá tématem alžírské války ve francouzském dramatu. Pro zpracování tématu jsme zvolili tři díla francouzské literatury, ve kterých se téma alžírské války vyskytuje ve značné míře. Jedná se o tato konkrétní díla: *Návrat do pouště* od Bernarda-Marie Koltèse, *Algérie 54-62* od Jeana Magnana a *L'Exaltation du labyrinthe* od Oliviera Py.

Cílem této práce je seznámení s hlavními pojmy a událostmi alžírské války, následně představení hlavních charakteristických rysů válečné literatury a v neposlední řadě také prezentace samotných autorů, jejich život a dílo. V hlavní části práce, tedy v závěrečné analýze, je cílem interpretace tématu alžírské války ve zvolených dílech skrze vybraná témata související se znázorněním války. Mezi tato témata patří rodinné vztahy a vazby, téma vlasti či domoviny a také historie.

Práce je rozdělena na čtyři kapitoly. První tři spadají do teoretické části a seznamují převážně s literárně-historickým kontextem tématu práce. Poslední kapitola se věnuje hlavní analýze zvoleného tématu alžírské války ve francouzském dramatu.

Bibliographie

BERÁNEK, Zdeněk. *Alžírsko*. Praha: Libri, 2007.

BROŽ, Ivan. *Povstalci, vlastenci, pučisté a de Gaulle: drama alžírské války 1954-1962*. Praha: Epoque, 2011.

FERRO, Marc. *Dějiny Francie*. Praha: Nakladatelství Lidové noviny, c2006.

FERRO, Marc. *Dějiny kolonizací: od dobývání po nezávislost 13.-20. století*. Praha: Nakladatelství Lidové noviny, 2007.

FLORY, Maurice. Algérie algérienne et Droit international. In: *Annuaire français de droit international*, volume 6, 1960. pp. 973-998.

KOLTÈS, Bernard-Marie. *Le retour au désert, suivi de, Cent ans d'histoire de la famille Serpenoise*. Paris : Les Éditions de Minuit, [2006].

MAGNAN, Jean. *Algérie 54-62 : Et pourtant ce silence ne pouvait être vide...* Paris : Théâtrales, [2003].

NEVEUX, Olivier. *Théâtres en lutte*. La Découverte, Paris, 2007.

PY, Olivier. *Théâtre*. Complet II. 1re édition. Arles : Actes Sud, 2009.

RENKEN, Frank. La guerre d'Algérie est-elle encore un sujet tabou aujourd'hui ? In: *Raison présente*, n°175, 3e trimestre 2010. Le post-colonial au-delà du post colonial. pp. 55-68.

STORA, Benjamin. Guerre d'Algérie, France, la mémoire retrouvée ? In: *Hommes et Migrations*, n°1158, octobre 1992. Mémoire multiple. pp. 10-14.

ŠRÁMEK, Jiří. *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost: 2*. Brno: Host, 2012.

VIART, Dominique, Bruno VERCIER et Franck ÉVRARD. *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*. 2 ed. augm. Paris: Bordas, c2008.

Sitographie

<https://www.franceculture.fr>

<https://www.ladepeche.fr>

<https://www.legifrance.gouv.fr>

<https://www.larousse.fr>

<https://benjaminstora.univ-paris13.fr>

<https://www.humanite.fr>

<https://www.herodote.net>

<https://www.lefigaro.fr>

<https://www.lci.fr>

<https://www.elysee.fr>

<http://www.histoire-immigration.fr>

<https://ferhatabbas.org>

<https://www.france24.com/fr>

<https://www.antoinedesaintexupery.com>

<http://www.leseditionsdeminuit.fr>

<https://www.lemonde.fr>

<https://www.theatre-contemporain.net>

Annotation

Nom et prénom de l'auteur : Bc. Barbora Návrátová

Nom du département et de la faculté : Département des Études romanes, Faculté des Lettres

Titre de mémoire : Le thème de la guerre d'Algérie dans le drame français

Directrice du mémoire : Mgr. Jiřina Matouřková, PhD.

Nombre des signes : 189 610

Nombre d'annexes : 0

Nombre des titres bibliographiques utilisés : 30

Mots clés : La guerre d'Algérie, Jean Magnan, Bernard-Marie Koltès, Olivier Py, drame, littérature de guerre

Caractéristique du mémoire :

Le but de ce mémoire de master est d'analyser le thème de la guerre d'Algérie dans le drame français. Les trois drames ont été choisis pour cette analyse : *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Algérie 54-62* de Jean Magnan et *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py. Le présent mémoire de master aussi présente le thème principal de la guerre d'Algérie dans le contexte historico-littéraire dans les premières chapitres. L'analyse des trois œuvres est montrée dans la dernière chapitre du présent mémoire.

Abstract

Name and surname of the author: Bc. Barbora Návrátová

Department and faculty: Department of Romance languages, Faculty of Arts

Title of the thesis: Theme of Algerian war in the French drama

Supervisor of the thesis: Mgr. Jiřina Matouřková, PhD.

Number of signs: 189 610

Number of appendixes: 0

Number of works cited: 30

Key words: Algerian war, Jean Magnan, Bernard-Marie Koltès, Olivier Py, drama, war literature

Characteristics of the thesis:

The aim of this thesis is to analyse the theme of the Algerian war in the French drama. Three titles were chosen for the purposes of this analysis, namely *Le retour au désert* by Bernard-Marie Koltès, *Algérie 54-62* by Jean Magnan and *L'Exaltation du labyrinthe* by Olivier Py. This master thesis also presents historical and literature context of the main theme, Algerian war, in the first chapters. The main analysis is presented in the final chapter of this master thesis.

Obor v rámci kterého má být VŠKP vypracována: Francouzská filologie

Podklad pro zadání DIPLOMOVÉ práce studenta

Jméno a příjmení: **Bc. Barbora NÁVRATOVÁ**
Osobní číslo: **F181018**
Adresa: **Alžírská 7, Ostrava – Poruba, 70800 Ostrava 8, Česká republika**
Téma práce: **Téma alžírské války ve francouzském dramatu**
Téma práce anglicky: **Theme of Algerian war in the French drama**
Vedoucí práce: **Mgr. Jiřina Matoušková, Ph.D.**
Katedra romanistiky – francouzština

Zásady pro vypracování:

Analýza 3 vybraných dramát: Bernard-Marie Koltes: Le retour au désert; Jean Mignan: Algérie 54-62; Olivier Py: L'exaltation du labyrinthe;
Osnova práce: Introduction 1. Les Français et la guerre d'Algérie 2. La littérature de guerre et ses caractéristiques 3. Koltes, Mignan et Py dans le contexte littéraire de l'époque 4. L'image de la guerre d'Algérie dans l'oeuvre dramatique de Koltes, Mignan et Py Conclusion

Seznam doporučené literatury:

Jiří Šrámek – Panoráma francouzské literatury od počátku po současnost. 2; Marc Ferro – Histoire de France; Marc Ferro – Histoire des colonisations, des conquêtes aux indépendances (XIIIe-XXe siècle); Dominique Viart, Bruno Vercier – La littérature française au présent; Olivier Neveux – Théâtres en lutte

Podpis studenta:



Datum:

17. 6. 2019

Podpis vedoucího práce:



Datum:

17. 6. 2019